



Français

2nd L,S

SUPPORT OFFICIEL DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE AU TCHAD



- ✓ ÉTUDE DES THÈMES
ET TEXTES
- ✓ GRAMMAIRE ET PRATIQUE DE
LA LANGUE
- ✓ TECHNIQUE
D'EXPRESSION ÉCRITE

Inscrivez-vous
www.edunote.org



Appelez le Call center
Pédagogique au



Scannez puis Téléchargez
le Livre en Pdf



AVANT – PROPOS

Ce support d'enseignement à distance du Français destiné aux élèves des classes de Seconde de l'Enseignement Secondaire Général au Tchad a été conçu dans le cadre du programme de Soutien Scolaire Intégré (SSI) mis en place par TECHNIDEV. Toutes propositions tendant à l'amélioration du document seront les bienvenues.

Bonne lecture

EQUIPE ÉDITORIALE

Le support d'enseignement à distance du Français destiné aux classes de Seconde a été réalisé par une équipe pluridisciplinaire constituée d'inspecteurs, d'animateurs pédagogiques et d'enseignants, en particulier :

MM.

- DJEKOSGADJIMAYE PATRICE, Professeur certifié de Français ;
- ADAMOU LAMBREO, Professeur licencié de Français ;
- SUITIGAL MOCKTAR, Professeur licencié de Français

Sous la supervision de

NGARADOUM FABIEN,

Professeur certifié de Mathématiques

Saisie et mise en page

NODJIKOUAMBAYE MBAINAIDA,

Chef de Division Bibliothèque au CNC

Assistance technique :

METHONE ROMKAGONG,

Professeur de Français

Coordination :

Dr. ABOUBAKAR ALI KORE,

Directeur Général du Centre National des Curricula

KHALID FADOUL DOUTOUM,

Directeur Général de TECHNIDEV.

PRÉFACE

Chers élèves, enseignants, parents et parties prenantes de l'école tchadienne, Conformément au **protocole d'accord de partenariat du 02 septembre 2016** ayant pour objet le renforcement des capacités en technologies de l'information et de la communication dans les établissements secondaires, liant l'Etat Tchadien représenté par le Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique (MENPC) et l'Institut TECHNIDEV, ce dernier est amené à expérimenter des approches innovantes intégrant le numérique et visant à améliorer l'efficacité interne du système éducatif tchadien. **Le résultat attendu de cette convention (MENPC/ TECHNIDEV) étant l'accès à une éducation et la réussite pour tous.**

C'est dans ce cadre que le programme Soutien Scolaire Intégré est développé et mis en œuvre par TECHNIDEV, avec pour objectif de :

- Prendre en charge tous les élèves en difficultés scolaires dans une discipline inscrite au programme officiel et ce, conformément au niveau de l'élève ;
- Contribuer à améliorer les notes en classe de tous les élèves bénéficiaires ;
- Contribuer à assurer le passage en classe supérieure de tous les élèves bénéficiaires ;
- Contribuer à améliorer le taux de réussite au BAC de tous les candidats bénéficiaires ;
- Contribuer au maintien des filles à l'école.

TECHNIDEV tient à exprimer ses remerciements aux cadres du MENPC, aux partenaires (ECW et UNICEF), les experts, les inspecteurs, les enseignants et les animateurs pédagogiques et à toutes celles et tous ceux qui ont contribué d'élaboration de ce guide.

Le présent guide pédagogique décline les stratégies d'une prise en charge de l'élève soucieux de la qualité de son éducation et de sa réussite, adhérant au projet et respectant les conditions spécifiques de sa mise en œuvre.

L'enseignant, spécialisé en techniques d'évaluation et de remédiation et en éducation par le numérique, dispose d'un outil lui permettant d'agir avec une méthode axée sur les résultats en terme de développement des compétences des élèves.

Pour les parents, c'est un instrument de suivi quotidien des activités d'apprentissage de l'enfant par rapport à la progression dans le programme.

J'invite les élèves, les enseignant (e)s et les parents à une exploitation judicieuse de ce guide pour une contribution efficace dans la mise en œuvre de programmes de Soutien Scolaire Intégré (SSI) et partant, la redynamisation de l'école tchadienne.

KHALID FADOUL DOUTOUM



Directeur Général de TECHNIDEV

INTRODUCTION

Le présent guide a été réalisé dans le cadre de programme de Soutien Scolaire Intégré (SSI) mis en place par TECHNIDEV. Une équipe pluridisciplinaire constituée d'inspecteurs, d'animateurs pédagogiques et d'enseignants a contribué à son élaboration.

Ce guide, destiné principalement aux enseignants et aux élèves, a pour but de contribuer à l'amélioration et le renforcement des capacités de l'élève et ce, d'abord par l'identification de ses difficultés suivi un accompagnement stratégique basé sur une approche par compétences. Il s'adresse aux élèves du CM à la Terminale et s'appesantit principalement sur les matières fondamentales que sont le Français et les Mathématiques. Chaque Guide traite un trimestre spécifique conformément au programme de l'enseignement proposé par le Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique du Tchad.

Dans ce contexte, le guide met en évidence les principales compétences jugées incontournables pour la réussite de l'élève et suggère aux enseignants des stratégies et méthodologies appropriées pouvant servir à mettre en place une meilleure prise en charge individuelle de l'élève.

Dans son architecture, le guide présente de la manière suivante :

Partie 1 (destinée en premier lieu à l'enseignant) : La Fiche de programmation trimestrielle, la Fiche de Progression et la Fiche de développement de compétences du trimestre mis en exergue par ledit Guide ainsi qu'un chronogramme de prise en charge individuelle de l'élève par l'enseignant.

Partie 2 (destinée aux élèves) : Elle déroule les différentes compétences que l'élève doit développer, ainsi que des épreuves et applications favorisant l'acquisition de ces compétences. Des tableaux d'évaluation des élèves sont consacrés à la fin de chaque épreuve.

TABLE DES ILLUSTRATIONS



= Important pour l'élève



= Relire plusieurs fois



= Astuces et consignes



= Compétence acquise



= Exercice d'application



= Compétence en cours d'acquisition



= Exercices d'approfondissement



= Compétence non-acquise

FICHE DE PROGRAMMATION ET DE PROGRESSION TRIMESTRIELLE PREMIER TRIMESTRE

Seconde littéraire

MOIS	SEMAINE	ETUDE DES TEXTES ET APERCU LITTÉRAIRE	GRAMMAIRE ET PRATIQUE DE LA LANGUE	TECHNIQUE D'EXPRESSION ÉCRITE
O C T O B R E	1	Prise de contact et contrat didactique	La communication	Lecture méthodique
	2	<p>☞ THEME I : Terre natale : Texte 1 : Au Tchad sous les étoiles (Joseph Brahim Seid) - Généralités sur la littérature</p>	Les différentes fonctions du langage	Identification des éléments significatifs du texte
	3	<p>☞ THEME I : Terre natale (suite) Texte 2 : Milly ou la terre natale (A de Lamartine) ☞ Les genres littéraires : la prose</p>	Le langage et la personne	Analyse des traits caractéristiques du texte
	4	<p>☞ THEME I : Terre natale (suite et fin) Texte 3 : Un village perdu dans la forêt (Aké Loba) - Les genres littéraires (suite) : le</p>	La situation d'énonciation	Interprétation des éléments du texte

		théâtre		
N O V E M B R E	1	<p>🔑 Thème II. Famille et enfant</p> <p>Texte 1 : Elle avait pris ce pli (Victor Hugo)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les types de textes : textes narratif et descriptif - Les genres littéraires (suite et fin) : la poésie 	Les marques d'énonciation	Elaboration d'une synthèse
	2	<p>🔑 Thème II. Famille et enfant (suite)</p> <p>Texte 2 : Un couteau fraîchement aiguisé (Ph de Baleine)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les types de textes : le narratif et le descriptif 	La langue et société	La contraction de texte
	3	<p>🔑 Thème II. Famille et enfant</p> <p>Texte3 : Tristes retrouvailles (Jules Vallès)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les types de textes (suite) : l'argumentatif et l'informatif. 	Les actes de paroles	Identification des éléments significatifs du texte
	4	<p>Thème III : Exode-Exil-Voyage</p> <p>Texte 1 : Heureux qui comme Ulysse (J. Du Bellay)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les types de texte (suite et fin) : 	La construction grammaticale à l'oral	Analyse des traits caractéristiques du texte

		l'explicatif et l'injonctif		
D E C E M B R E	1	Thème III : Exode-Exil-Voyage (suite) Texte2 : Retour au pays (M. Ferraoun) - Les registres littéraires: le tragique et le dramatique	La construction grammaticale à l'écrit	Tableau comparatif du résumé et de l'analyse
	2	Thème III : Exode-Exil-Voyage (suite et fin) Texte3 : Nostalgie du voyage (Selma Lagerlof) - Les registres littéraires (suite): le lyrisme, l'épique	La construction grammaticale l'écrit et à l'oral	La discussion
		Thème IV : Métamorphose de la société traditionnelle Texte 1 : Controverse autour du mariage (Seydou Badian)		
	3	Thème IV : Métamorphose de la société traditionnelle Texte1 : Ma sœur africaine (A.A. Anani) Les registres littéraires (suite) : le comique et le pathétique	Méthodologie de l'analyse d'un sujet	La méthodologie de l'exposé : définition et présentation
CONGÉ DU PREMIER TRIMESTRE				

LES MODULES D'INTÉGRATION EN FRANÇAIS EN CLASSE DE SECONDE LITTÉRAIRE CB1

Premier trimestre

Compétence de Base 1 : Etude des thèmes et d'œuvres

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)	
Domaine du savoir	Savoir-faire
ÉTUDE DES TEXTES ET APERÇU LITTÉRAIRE	
Prise de contact et contrat didactique	
<p>☞ THEME I : Terre natale :</p> <p>Texte 1 : Au Tchad sous les étoiles (Joseph Brahim Seid)</p> <p>- Généralités sur la littérature</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Exploiter le texte de lecture - Connaître les généralités sur la littérature
<p>☞ THEME I : Terre natale (suite)</p> <p>Texte 2 : Milly ou la terre natale (A de Lamartine)</p> <p>☞ Les genres littéraires : la prose</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Exploiter le texte de lecture - Identifier le genre littéraire : la prose.
<p>☞ THEME I : Terre natale (suite et fin)</p> <p>Texte 3 : Un village perdu dans la forêt (Aké Loba)</p> <p>- Les genres littéraires (suite) : le théâtre</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Exploiter le texte de lecture - Identifier le genre littéraire : le théâtre
<p>☞ Thème II. Famille et enfant</p> <p>Texte 1 : Elle avait pris ce pli (Victor Hugo)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Exploiter le texte de lecture

<ul style="list-style-type: none"> - Les types de textes : textes narratif et descriptif - Les genres littéraires (suite et fin) : la poésie 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier le genre littéraire : la poésie
<p>🔑 Thème II. Famille et enfant</p> <p>Texte 2 : Un couteau fraîchement aiguisé (Ph de Baleine)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les types de textes : le narratif et le descriptif 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Exploiter le texte de lecture - Identifier les types de texte : narratif et descriptif
<p>🔑 Thème II. Famille et enfant</p> <p>Texte2 : Tristes retrouvailles (Jules Vallès)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les types de textes (suite) : l'argumentatif et l'informatif. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Exploiter le texte de lecture - Identifier les types de texte : l' argumentatif et l'informatif
<p>Thème III : Exode-Exil-Voyage</p> <p>Texte 1 : Heureux qui comme Ulysse (J. Du Bellay)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les types de texte (suite et fin) : l'explicatif et l'injonctif 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Exploiter le texte de lecture - Identifier les types de texte : l'explicatif et l'injonctif.
<p>Thème III : Exode-Exil-Voyage (suite)</p> <p>Texte2 : Retour au pays (M. Ferraoun)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les registres littéraires: le tragique et le dramatique 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Exploiter le texte de lecture - Identifier les registres littéraires : le tragique et le dramatique
<p>Thème III : Exode-Exil-Voyage (suite et fin)</p> <p>Texte3 : Nostalgie du voyage (Selma Lagerlof)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les registres littéraires (suite) : le lyrisme, l'épique 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Exploiter le texte de lecture - Identifier les registres littéraires : le lyrisme et l'épique
<p>Thème IV : Métamorphose de la société traditionnelle</p> <p>Texte1 : Ma sœur africaine (A.A. Anani)</p> <p>Les registres littéraires (suite) : le comique et le pathétique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Exploiter le texte de lecture - Identifier les registres littéraires : le tragique et le dramatique

LES MODULES D'INTÉGRATION EN FRANÇAIS EN CLASSE DE SECONDE LITTÉRAIRE CB2

Premier trimestre

Compétence de Base 2 : Grammaire et pratique de la langue

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)	
Domaine du savoir	Savoir-faire
La communication	<ul style="list-style-type: none">- Identifier les éléments d'une situation de communication.
Les différentes fonctions du langage	<ul style="list-style-type: none">- S'approprier les différentes fonctions du langage : Fonction référentielle (cognitive ou dénotative), fonction expressive (émotive), fonction conative, fonction phatique (ou de contact), fonction métalinguistique, fonction poétique
Le langage et la personne	<ul style="list-style-type: none">- Identifier les valeurs sociales des langues et catégoriser les locuteurs de ces langues.- Déterminer les quatre attributs qui fondent le prestige d'une langue (autonomie, vitalité, historicité, standardisation).
La situation d'énonciation	Déterminer les marques de l'énonciation, les procédés de modélisation qui marquent la subjectivité de l'émetteur ; -identifier le Système du récit et le système du discours et la pronominalisation.
Les marques de l'énonciation	<ul style="list-style-type: none">- Reconnaître les déictiques, les registres de langue, le contexte (oral /écrit) de communication.- Maitriser le maniement de l'implicite.

La langue et la société	- Catégoriser la valeur sociale liée à la langue
Les actes de la parole	- Maîtriser les notions d'usage, les notions de norme (netteté de la voix, du débit, de la construction des phrases et de leur enchainement ; écoute attentive, prise et utilisation de notes, reprise des idées pour dégager l'essentiel et faire le point...)
La construction grammaticale l'orale	- Maîtriser les notions d'usage, notion de norme (nature et qualité de la diction, de la prononciation et du respect de la ponctuation).
La construction grammaticale à l'écrit	- Maîtriser les notions d'usage, notion de norme (nature et qualité de graphique, de la disposition, du respect de l'orthographe, de la ponctuation).).
La construction grammaticale à l'orale et à l'écrit	- Maîtriser les notions d'usage, notion de norme (à l'écrit et à l'oral).
Méthodologie de l'analyse du sujet	- Maîtriser l'enchainement des phrases et la cohérence du texte (mots de liaison ... conjonctions), ainsi que les mots de reprise : pronoms... lexicaux).

LES MODULES D'INTÉGRATION EN FRANÇAIS EN CLASSE DE SECONDE LITTÉRAIRE CB3

Premier trimestre

Compétence de Base3: Technique d'expression

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)	
Domaine du savoir	Savoir-faire
Lecture méthodique	<ul style="list-style-type: none">- Définir les axes de lecture ;- Formuler les hypothèses de lectures
Identification des éléments significatifs du texte	<ul style="list-style-type: none">- Présenter l'auteur ;- Comprendre le sens littéral du texte.
Analyse des traits caractéristiques du texte	<ul style="list-style-type: none">- Identifier l'idée principale- Reconnaître le thème principal et les idées secondaires
Interprétation des éléments du texte	<ul style="list-style-type: none">- Relever les centres d'intérêts développés ;- Justifier les choix lexicaux, grammaticaux, stylistiques de l'auteur.
Elaboration d'une synthèse	<ul style="list-style-type: none">- Identifier le thème principal et les sous-thèmes ;- Relever les connecteurs logiques entre les idées ;- Rédiger la synthèse
La contraction de texte	<ul style="list-style-type: none">- Identifier le type de texte à résumer ou analyser ;- Respecter les consignes du résumé et de l'analyse
Identification des éléments significatifs du texte	<ul style="list-style-type: none">- Reconnaître les éléments significatifs du texte résumer ou à analyser.
Analyse des traits caractéristiques du texte	<ul style="list-style-type: none">- Souligner les idées forces du texte

Tableau comparatif du résumé et de l'analyse	<ul style="list-style-type: none">- Relever les éléments communs et les points divergents du résumé et de l'analyse.
La discussion	<ul style="list-style-type: none">- Identifier le sujet- Respecter les principes ;- Rédiger le devoir de discussion.
La méthodologie de l'exposé : définition et présentation	<ul style="list-style-type: none">- Définir l'exposé- Présenter l'exposé.

COMPÉTENCE DE BASE 1 : ETUDE DES THÈMES ET D'ŒUVRES

FICHE 1 THÈME I : TERRE NATALE

Séquence 1

Définition du thème

Le mot « Terre » dans le contexte de cette étude désigne un pays, une région ou une communauté. L'adjectif « natal » renvoi au milieu où l'on est né.

Ainsi, le groupe de mot « terre natale » signifie l'appartenance d'un individu à son milieu d'origine. La notion de la terre natale reste inséparable et fortement enracinée dans le cœur de l'homme. Dès lors qu'il est séparé de celui-ci, il éprouve un sentiment de nostalgie. Car le milieu où l'homme est né est source de sa vie, de ses joies et de ses croyances. En effet, la nostalgie de la terre natale est un sentiment de douleur, de mélancolie ou de tristesse causée par l'éloignement de son milieu natal et l'ardent désir d'y retourner. Elle découle du dépaysement auquel on fait face et des difficultés d'intégration dans un autre milieu.

La nostalgie est un sentiment universel et un phénomène qui contraint.

Séquence 2

Présentation du texte

Texte1 : Au Tchad sous les étoiles

Le Tchad dit-on, est un pays de sable et d'or, mais à vrai dire ce sable alterne avec une savane composée de buissons, de bosquets, de forêt d'accasias, de tamariniers, de baobabs... où vit une faune nombreuse et variée.

Quand reviennent les pluies, la nature reverdit et se transforme comme sous l'effet d'une baguette magique. La brousse est inondée de verdure, l'herbe envahit la terre et la couvre d'un manteau d'émeraude émaillé de fleurs sauvages. Tout le pays devient un vaste paradis. Les oiseaux revêtent toutes leurs couleurs, l'atmosphère vibre de leur mélodieux ramage. Cette exubérance de vie rappelle à l'homme qu'il doit une fois par an se consacrer aux travaux des champs. Elle lui rappelle surtout l'omniscience divine. Le ciel prend un aspect terne. De gros nuages noirs y tracent des formes bizarres, caricature pleine d'humour céleste ! Des éclairs y zigzaguent en traînées fulgurantes. Furieuse, la nature gronde, souffle... Et sous la terre secouée, l'orage jette une voix éternelle. Dieu a-t-il pris refuge ici ?

La saison sèche qui succède, à elle aussi, ses côtés pittoresques. Il fait lourd, le soleil brille avec éclat dans le ciel très bleu et très pur. La terre, lentement se meurt. L'herbe jaunit. Les insectes, depuis le petit criquet vert aux ailes de gaze, jusqu'à la grosse mante aux fortes mandibules, fuient leurs chaudes retraites. La joie des récoltes fait oublier cependant les soucis de la sécheresse. Dans chaque case, le grenier se remplit de maïs, d'arachide, de sésame... les habitants d'un même village se partagent les produits de leur labeur. Chacun donne la plus grande » partie de sa récolte, mais reçoit par contre plus qu'il n'en a offert à ses voisins et amis. Aux jours de grandes fêtes, des agapes copieuses rassemblent par affinité, familles et connaissances. Des plats succulents attendent les visiteurs. Qu'ils aient faim ou non, la politesse exige qu'ils prennent un peu de nourriture avant de souhaiter à tous le don de grâce, de pardon et de bénédiction.

Joseph Brahim Seid (né en 1927)

Au Tchad sous les étoiles

Présence africaine – préface 9-11)

Séquence 3

Vie et œuvre de l'auteur

Joseph Brahim Seid est né le 27 novembre 1927 à Fort Lamy. Après ses études primaires à Fort-Lamy et à Brazzaville, il fait ses études secondaires au collège de la sainte famille au Caire en Egypte. Il obtient une licence en droit et le diplôme de l'école nationale de la France d'Outre-mer dans la section magistrature. Magistrat de carrière, il occupe le poste d'ambassadeur du Tchad en France et celui de ministre de la justice. Il est l'auteur de :

Au Tchad sous les étoiles (conte, 1962)

Un enfant du Tchad (récit, 1967).

Séquence 4

Etude de texte

Structure du texte

Le texte est divisé en deux grandes parties :

1^e paragraphe : paysage= introduction

1^e partie : saison des pluies

2^e partie : saison sèche

☞ **1^e partie saison des pluies**

Aspect dominant : Humidité

Champ lexical de saison de pluies :

L'herbe- verdure- aspect terne – terre émaillée- embellir- nuage noire- nature gronde- l'orage, éclairs.

Reverdit : prend une couleur verte, dire à la présence des herbes vertes

Emeraude : couleur verte très vive

Ramage : chants d'oiseaux

Exubérance : abondance

Fulgurant : éclatant, brillant

Caricature : parodie, imitation, déformation grotesque des défauts

Humour : un mauvais sujet, imagination pour distraire.

Séquence 5

☞ 2^e partie : saison sèche

Caractéristique de la saison sèche :

Le soleil brille avec éclat.

Le ciel bleu, pur, l'herbe jaunit, il fait lourd, la terre se meurt. Sécheresse. Il ya champ lexical de la saison sèche.

Il y a lien entre Dieu, les hommes et la nature.

Activités des hommes :

- Don de bénédiction, grâce aux hommes
- Solidarité, communion, amour et bonté humaine

Les hommes sont indépendants, isolés, mais solidaires.

Joseph Brahim Seid ne parle pas de la vie politique ou économique, mais il a réuni les contes tirés de la littérature orale et il a décrit une partie du pays et parlé de la solidarité qui règne entre les hommes.

Séquence 6

Thème I : Terre natale

Présentation du texte

Texte2: Milly ou la terre natale

Pourquoi le prononcer ce nom de la patrie ?
Dans son brillant exil mon cœur en frémit ;
Il résonne de loin dans mon âme attendrie,
Comme les pas connus ou la voix d'un ami.

Montagnes que voilait le brouillard de l'automne,
Vallons que tapissait le givre du matin,
Saules dont l'émondeur effeuillait la couronne,
Vieilles tours que le soir dorait dans le lointain,

Murs noircis par les ans, coteaux, sentier rapide,
Fontaine où les pasteurs accroupis tour à tour
Attendaient goutte à goutte une eau rare et limpide,
Et, leur urne à la main, s'entretenaient du jour,

Chaumière où du foyer étincelait la flamme,
Toit que le pèlerin aimait à voir fumer,
Objets inanimés, avez-vous dont une âme
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?

Alphonse de LAMARTINE (1790-1869)
Harmonies poétiques et religieuses III-1

Séquence 7

I- Biographie de l'auteur

ALPHONSE DE LAMARTINE est né à Mâcon, en France, en 1790. Son premier recueil lyrique « les méditations poétiques » (1820), lui assurera une immense célébrité, entre 1820 et 1830, la jeune génération des poètes romantique le saluera comme son maître. Il publie ensuite « des harmonies poétiques et religieuses » (1830), « Jacelyn » (1826), « la chute d'un ange » (1838), puis met son talent au service des idées libérales « Histoire des Girondins » (1847). Mémoire du gouvernement provisoire et ministre des affaires

étrangères en 1848. Il n'écrit que des récits autobiographiques « les confidences » (1849), « Gaziella » (1852) et pour payer ses dettes, en cours familial de littérature (1856 – 1869). Il meurt un peu oublié dans la pauvreté.

Séquence 8

Etude lexicale

Frémit : vient du verbe frémir, faire entendre une succession de petits bruits, de tremblements.

Attendrie : vient du verbe attendrir, rendre tendre, émouvoir de compassion.

Vallons : petites vallées, espace de terre resserrée entre deux ou plusieurs montages.

Tapir : nom masculin, un animal d'Amérique qui vit que la nuit (mammifère nocturne).

Tapisser : se couvrir, revêtir une surface en parlant de diverses choses.

Givre : ce sont de morceaux de glace qu'on trouve sur les arbres pendant les périodes froides.

Effeuille : dépouiller un arbre de ses feuilles (couper les feuilles).

Coteaux : colline peu élevée.

Urne : un récipient ou vase.

Chaumière : petite maison couverte d'un toit de chaume (habitation familiale).

Séquence 8

➤ Compréhension

- 1- Montrez comment progresse l'imagination du poète ?
- 2- Montrez comment le poète prouve son attachement, son amour propre pour sa terre natale ?
- 3- Relevez les images dans le poème, c'est-à-dire les comparaisons.
- 4- Comment est constitué le poème ?
- 5- Relevez les mots difficiles.

Réponses aux questions

1- Le poète commence d'abord par l'évocation de sa patrie dans la première strophe. Il nous offre une description imagée et hors du commun de la nature de Milly dans la deuxième strophe. A la troisième strophe, il ne ménage aucun effort pour nous présenter l'aspect vivant et humain de son village chéri. Enfin, il affirme dans la dernière strophe

son amour pour les objets et sa chaumière. En bref, le poète nous donne une description restrictive de son Milly natal.

2- D'abord dans la première strophe, le poète nous dit qu'il frémit quand il entend prononcer le nom de Milly. Dans la deuxième strophe et troisième strophe, Lamartine nous offre une description qu'on ne peut trouver qu'à Milly. Enfin dans la dernière strophe, le poète va jusqu'à personnifier son village en donnant une âme aux objets inanimés.

3- La première comparaison apparaît dans la première strophe, surtout au dernier vers. L'auteur compare son village natal à la voix connue d'un ami lors de l'évocation de ce nom. Il y a aussi une personnification qui paraît à la dernière strophe. Lamartine compare les objets inanimés comme étant des êtres humains en leur donnant une âme.

4- Le poème est constitué en quatre strophes. Chaque strophe est un quatrain. Chaque vers est constitué de douze syllabes, c'est-à-dire que les vers sont les Alexandrins. Les seize vers ont des rimes croisés.

Séquence 9

Etude du poème

Ce poème fut écrit lorsqu'Alphonse de Lamartine était secrétaire d'ambassade en Florence, loin du village où il a passé les plus belles années de son enfance. Malgré sa bonne situation, il ne peut empêcher son cœur de frémir à la seule évocation du nom de sa patrie.

Ce poème est écrit en quatre strophes de quatre vers. L'auteur débute son poème par une interrogation pleine de sens. La notion de terre natale rappelle l'appartenance d'un individu à une entité donnée. C'est la prise de conscience de son identité historique et culturelle : c'est la racine.

C'est pourquoi l'auteur se trouvant en exil a éprouvé la nostalgie d'être séparé de sa terre mère. Il est obsédé de Milly sa terre natale, c'est pourquoi son cœur frémit à la seul

évocation de cette dite terre. Cela est caractéristique de ceux et celles qui aiment leur terre et qui ont du mal à s'en séparer.

Dans le premier quatrain, c'est le malaise de l'auteur à l'évocation du nom de sa patrie. Ce quatrain dégage un sentiment de tristesse. Le poète compare la patrie à la voix d'un ami.

Dans le deuxième quatrain, c'est les visions lointaines de l'aspect physique de la terre natale imaginative qui le rapproche de sa patrie.

Le troisième quatrain est l'énumération des objets de Milly. Mais cette fois-ci les objets portants sur les empreintes de l'homme. Il évoque ici **l'eau** parce que l'eau ici c'est la vie, même si elle se fait rare.

Enfin dans le dernier quatrain, le poète s'interroge sur le pourquoi de son amour à l'endroit des objets inanimés. Il intervient en apostrophant ces objets inanimés en leur donnant une âme.

En bref, dans ce poème, Alphonse de Lamartine prouve son amour pour sa terre natale. Il évoque les souvenirs de Milly et peint son paysage en touchant profondément notre sensibilité afin de pouvoir partager avec lui sont étant d'âme par rapport à cette terre natale qui lui manque tant. Le poète montre son amour envers son pays en le personnifiant et attache un intérêt particulier à la nature. Progressivement, il touche de loin à tous ses aspects. Il commence par le paysage en passant par le village jusqu'à la maison familiale. C'est dans un style métaphorique et riche en image que Lamartine évoque les souvenirs et l'amour de sa terre natale.

Séquence 10

Thème I terre natale

Présentation du texte

Texte 3 : Un village perdu dans la forêt

Le petit village de Kouamo est situé dans les entrailles de la forêt vierge. Il est uniforme ; il est identique à ses frères de la jungle africaine. La brousse barbelée de ronces, flanquée d'éperons végétaux, qui s'épaulent et dissimulent les races meurtrières, protège sa vie érémitique, le rempart, en fait une place inaccessible.

A le voir ainsi clôturé et défendus, on oublie qu'il est proche de la ville... camouflé,

invisible, Kouamo semble poursuivre une existence libre et assoupie comme un songe. La route, puis le sentier qui y conduisent, sont par endroits, plus obscurs qu'une charmille. Tout le long du parcours, s'élèvent des murailles de hautes futaies. On ne voit que sommets touffus, écrans étroits ou larges, pointus ou effilés. Partout une voûte compacte de feuillage et de branchages jaunâtre traverse le chemin, tel un boa endormi, repu du bœuf qu'il vient d'engloutir... un silence inéluctable vous impose sa compagnie ensorcelante.... Une crainte superstitieuse vous étreint. Vous n'avez fait que quelques centaines de mètres et il vous semble avoir franchi des distances magiques, incalculables. L'horizon de gauche est aussi fermé que celui de droite ; la piste semble vous pousser à avancer. Vous marchez. Au doute de ne jamais atteindre votre but succède le malaise de vous séquestré...

Puis, ce n'est pas l'avis de tous ses habitants. Ils vivent là depuis toujours, sédentaires. Ils ne quittent pas le village, à moins qu'un cas majeur ne les y contraigne. C'est là qu'ils éprouvent les joies, les malheurs de l'existence et le sentiment de leur sécurité. Dans les autres villages comme dans les villes, ils sont des étrangers. Chacun d'eux avec son sort est lié à Kouamo : il en est le membre le décor. S'il s'absente pour plus d'une semaine, le voisin demandera de ses nouvelles et prêter attention au moindre écho le concernant. Pour lui, le monde commence là et finit là. Il n'a pas la plus petite idée qu'il puisse en être autrement, nul ne réussirait à le lui faire comprendre.

Séquence 11

Vie et œuvre de l'auteur

Ake Loba est né en 1927 dans un village Ebrié près d'Abidjan au sein d'une famille où les enfants sont très nombreux et les ressources sont très modestes. Il achève ses études secondaires en France. Après l'indépendance de son pays, il commence une carrière diplomatique et occupe successivement les postes de secrétaire d'ambassade en Allemagne et en France et de premier conseiller d'ambassade à Rome en Italie.

Les œuvres

Kocoumbo, l'étudiant noir (1960)

Les fils de kocoumbo (1970)

Les dépossédés (1973)

Etude de texte

Le texte est divisé en deux parties :

- ✓ Situation et description général du village
- ✓ Description des activités des habitants

Le **narrateur** : qui rapporte un fait (un événement)

L'implication du narrateur : vous étreint, vous pousse

Le narrateur est un africain (habitant du village)

On parle d'un village et de ses habitants. Il ne s'agit pas d'un fait, des événements mais d'une description (représente les lieux et non les faits).

La ville est proche mais absente, parce que le village est hyper protégé.

Séquence 12

Explication de quelques mots

Entrailles : dans ce texte le mot entrailles signifie intérieur

Forêt vierge : forêt touffue (non exploitée)

La **brousse** : forêt vierge

Ronces : épineux

La brousse barbelée de ronces : séparation végétale

Eperons : fortification

Erémitique : isolée, solitaires

Rempart : bouclier

Repérage thématique des termes militaires : défendu, camouflé, clôturé, rempart, flanqué.

Superstition : croyance aveugle (fondé sur l'ignorance et la crainte)

Inéluctable : inévitable

Repus : rassasié

Séquestré : enfermé arbitrairement

Deux parties du texte

Situation et description du village

Description des habitants

Description du village

Aspect misérable.

Ephémère : qui ne dure pas longtemps

Frêle : fragile

Pérennité : qui dure longtemps

Branlant : fragile, instable

Chimère : illusion, utopie

Etre à la merci de : être abandonné à

Air embrasé : illuminé.

Empreinte : trace distincte

Tangible : sensible, réel, palpable, concret.

Compréhension

Dans ce village , il n'y a pas de trace de mouvement, de vie mais il y a une culture ; il n'y a pas de lieu de circulation, de lieux de réunion des jours et des danses i y a absence d'activité économique, transport, de commerce mais il y a des manifestation.

Pourtant : opposition = cependant, néanmoins.

Dans la dernière partie du texte, le narrateur en évoquant l'image négative des habitants passe à une vision positive des habitants. Le mot pourtant manifeste un changement de vie, d'une image négative de l'observateur extérieur à une vision positive de la part des habitants et de l'observateur lui-même, car il a une connaissance intime des villages africains.

⇒ Sentiment d'appartenance à une communauté

⇒ Sentiment d'appartenance culturelle

La rue est considérée comme lieu des apprentissages sociaux, d'identification et d'adhésion à une communauté, une tradition et une culture.

FICHE 2 THÈME II : FAMILLE ET ENFANT

Texte 1: Elle avait pris ce pli

Auteur : Victor Hugo

SEQUENCE 1

DEFINITION DU THEME

La famille désigne un ensemble de personnes liées par une relation familiale.

Dans un cadre plus précis, la famille se compose du père, de la mère et des enfants.

Cependant, on constate au cours des années que la conception de la famille a considérablement changé. Il faut par ailleurs noter que la famille n'existe pas seulement

chez les humains mais aussi chez d'autres espèces. C'est pourquoi, par exemple, un troupeau d'éléphants est appelé une famille d'éléphant

I- Conception européenne de la famille

La famille européenne est un univers restreint et clos. Elle est composée du père, de la mère et des enfants (2 à 4).

Cette conception européenne de la famille est teintée d'individualisme excessif. Les autres membres de la famille, proche ou lointaine, se suffisent à eux-mêmes. La famille européenne ne cherche pas à avoir un nombre élevé d'enfants. A cause de la cherté de la vie, cette famille pratique l'espace ou le planning familial.

SEQUENCE 2

II- Conception africaine de la famille

Contrairement à l'europpéen, l'africain a une conception très large de la famille. C'est l'ensemble des sociétés traditionnelles qui vivent en solidarité. La solidarité oblige l'africain à associer plusieurs individus à la famille nucléaire pour en faire une véritable institution. Car ces individus doivent obéir à quelques règles fondamentales. Dans cette famille au sens large, les membres appartiennent à un ancêtre commun. Cette famille qui englobe les tantes, les oncles, les neveux, les nièces, les cousins, les cousines, ... est tellement grande et large quelle atteint des proportions mal définies. Il règne dans cette famille la solidarité et l'hospitalité. Les anciens et proches des ancêtres sont mieux écoutés. C'est ainsi qu'ils sont toujours écoutés lorsqu'il y a de grandes décisions à prendre car ils ont l'expérience de la vie et de la raison.

III- L'enfance

C'est la première partie de la vie d'un être humain précédant l'adolescence. C'est aussi la descendance quand on dit que c'est l'enfant de tel ou de tel grand parent, ancêtre. Lorsque l'enfant est né, il a besoin de l'éducation de ses parents. Ainsi, les manières d'éduquer varient d'un pays à un autre, d'une région à une autre. En Afrique, par exemple, le père doit s'occuper de l'éducation du garçon et la mère doit s'occuper de celle de la fille. Ainsi dans l'Afrique d'antan si un enfant rate l'éducation, ce sont les parents qui sont à l'origine de cet échec.

Mais de nos jours, avec la prolifération de différentes manières d'éducation, les parents ont de la peine à maîtriser l'éducation de leurs progénitures. D'autres enfants prennent la liberté en quittant le foyer pour se réfugier ailleurs. Cette façon de faire ne fait qu'augmenter le nombre de délinquants au jour le jour.

SEQUENCE 3

PRÉSENTATION DU TEXTE

Elle avait pris ce pli

Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin
De venir dans ma chambre un peu chaque matin.
Je l'attendais ainsi qu'un rayon qu'on espère ;
Elle entra, et disait : Bonjour, mon petit père !
Prenait ma plume, ouvrait mes livres, s'asseyait
Sur mon lit, dérangeait mes papiers, et riait,
Puis soudain s'en allait comme un oiseau qui passe.
Alors, je reprenais, la tête un peu moins lasse,
Mon œuvre interrompue, et, tout en écrivant,
Parmi mes manuscrits je rencontrais souvent
Quelque arabesque folle et qu'elle avait tracée,
Et mainte page blanche entre ses mains froissée,
Où, je ne sais comment, venaient mes plus doux vers.
Elle aimait Dieu, les fleurs, les astres, les prés verts,
Et c'était un esprit avant d'être une femme.
Son regard reflétait la clarté de son âme.
Elle me consultait sur tout à tout moment.
Oh ! que de soirs d'hiver radieux et charmants,
Passés à raisonner langue, histoire et grammaire,
Mes quatre enfants groupés sur mes genoux, leur mère
Tout près, quelques amis causant au coin du feu !
J'appelais cette vie être content de peu !

Et dire qu'elle est morte ! Hélas ! que Dieu m'assiste !
Je n'étais jamais gai quand je la sentais triste ;
J'étais morne au milieu du bal le plus joyeux
Si j'avais, en partant, vu quelque ombre en ses yeux.

Novembre 1846, jour des morts.
Victor Hugo, Contemplations IV.

SEQUENCE 4

IV- Biographie de l'auteur

Victor Hugo est un remarquable écrivain français du 19^e siècle. Doté d'un sens politique aigüe. C'était un humaniste. Il s'inscrit dans le mouvement romantique dont il adopte les caractéristiques et devient vite le chef incontesté de ce mouvement romantique, revendiquant pour l'art une liberté absolue et évoluant parallèlement vers le libéralisme en politique. Il s'oppose au classicisme et se penche sur la sensibilité, le sentiment, l'émotion et la nature. Il a comme ambition d'être « l'écho sonore » de son siècle et défend les causes généreuses (abolition de l'esclavage, de la peine de mort). C'est à la mort de sa fille Léopoldine qu'il commence un recueil de poème *les contemplations* dans lequel il exprime son désespoir, sa mélancolie et ses souvenirs.

Son opposition au coup d'Etat du 02 décembre 1851 le contraint à l'exil ç Jersey, puis Guernesey. C'est depuis son exil qu'il publie, en 1862 les Misérables, vaste roman de la rédemption de l'homme.

Séquence 5

Compréhension

- 1- Dégagez les différentes étapes du souvenir familial rapporté par le poète/
- 2- Quelles sont les images que le poète a utilisées pour présenter sa famille ?
- 3- Quelles sont les activités de Léopoldine ?
- 4- Pourquoi les dégâts causés par Léopoldine ne perturbaient pas le poète ?
- 5- Pourquoi « Bonjour » avec « B » ?
- 6- Relevez quelques comparaisons utilisées par l'auteur pour parler de sa fille ? Expliquez.

Réponses aux questions

1- Les différentes étapes du souvenir familial rapportées par le poète sont les suivantes :

- Il évoque premièrement ses relations avec sa fille dans son enfance ;
- Il évoque l'adolescence de la fille ;
- Il rappelle les relations de la famille entière et les amis ;
- Il rappelle enfin le souvenir douloureux de la mort de sa fille.

2- Léopoldine est présentée :

- Une source d'inspiration pour son père (vers 12, 13) ;
- L'autre donne une image de la sensibilité de sa fille (vers 14, 16) ;
- Au vers 16 nous remarquons une relation de confiance entre le père et la fille ;
- Les vers 18 et 19 montrent une fille curieuse et cultivée.

3- Quelles sont les activités de Léopoldine : elle entrait dans la chambre, saluait son père, prenait sa plume, ouvrait les livres, s'asseyait sur le lit, dérangeait les papiers, riait, traçait des arabesques, froissait les feuilles et s'en allait.

4- Les dégâts causés par Léopoldine ne perturbaient pas le poète parce que son passage lui donnait des inspirations

5- « Bonjour » avec « B » parce que c'est la liberté des poètes et aussi parce que Léopoldine avait une manière particulière de le prononcer.

6- Les comparaisons utilisées par l'auteur :

Au vers 3 « je l'attendais ainsi qu'un rayon qu'on espère » cela signifie que sa fille rentrait dans sa chambre sans permission comme le soleil rentre chez les gens. Le rayon du soleil apporte de la lumière, réveille et pousse à entrer dans les activités.

SEQUENCE 6

Portée du texte

1- Les 4 premiers vers nous parlent de l'habitude de sa fille et sa façon de faire car elle vient chaque matin dans la chambre de son père pour le visiter et celui-ci prend des précautions pour l'attendre.

2- Le quatrain qui suit évoque l'œuvre accomplie par Léopoldine à chaque fois qu'elle entre dans la chambre de son père « prenait ma plume, ouvrait mes livres, s'asseyait sur mon lit, ... ». Elle s'en allait comme un oiseau qui passe après avoir tout accompli.

3- Le troisième quatrain évoque le problème de la découverte des actes que la fille avait posés. C'est son père même qui avait fait le constat car il a retrouvé dans ses documents des arabesques et plusieurs pages froissées.

Les deux avant dernières strophes nous parlent des qualités de Léopoldine d'une part et d'autre part des moments passés ensemble. C'est une fille qui aime Dieu ainsi que son père. C'est pourquoi à chaque moment elle consulte son père. Son père a des remords ou des regrets lors de la disparition de sa fille car il se rappelle les rares moments qu'ils ont passés ensemble avec les membres de la famille : les enfants, leur mère.

Les six derniers vers nous parlent de l'angoisse du père à cause de la disparition de sa fille. C'est une surprise pour Victor Hugo ; c'est pourquoi il demande à Dieu de l'assister.

7- Etude lexicale

Pli : habitude de

Lasse : qui éprouve trop de fatigue, une femme qui est fatiguée par le travail.

Arabesque : des dessins, des ornements sans signification

Près : un champ où pousse de l'herbe

Radieux : rayonnement brillant

Morne : qui est d'une tristesse

Bal : grande fête.

FICHE 3 THÈME III : EXODE – EXIL - VOYAGE

Texte 1:Heureux qui comme Ulysse

Auteur :Joachim Du Bellay

SEQUENCE 1

DEFINITION DU THEME

Exode : déplacement massif des personnes d'un lieu à un autre (migration). Certains sont à la recherche d'une vie meilleure en dehors de leur territoire parce que leur pays, leurs villages ne leur donnent pas ce qu'ils désiraient ou ce qu'ils attendent. Ainsi, les villages se vident des bras valides.

Exil : expulsion de quelqu'un hors de sa patrie. On parle d'exil lorsqu'on est obligé de quitter son milieu pour vivre ailleurs, pour des raisons politiques.

Voyage : aller dans un lieu assez éloigné. Le voyage est un déplacement volontaire marqué par le désir de découvrir un nouvel horizon, d'autres modes de vie. Le voyage procure des enseignements et du plaisir.

SEQUENCE 2

Présentation du texte

HEUREUX QUI COMME ULYSSE...

Heureux qui comme ULYSSE, a fait un beau voyage,
Ou comme cestui-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas ! De mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux

Que des palais romains le front audacieux ;
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,

Plus mon Loire gaulois que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

J. Du Bellay
Regrets, XXXI

SEQUENCE 3

I- Biographie de l'auteur

Joachim Du Bellay.

Les regrets (1558). Joachim Du Bellay est un poète français né en 1522 à Liré en Anjou et mort en 1560 à Paris. La rencontre avec Pierre de Ronsard fut à l'origine de la formation de la Pléiade, groupe de poètes reconnus.

De 1553 à 1557, il devient secrétaire du cardinal Jean du Bellay, cousin de son père et célèbre diplomate avec qui il partira pour Rome.

Le poète découvre alors la ville mythique de l'Antiquité, qui n'est plus que ruines, faste et débauche.

Le regret s'empare du poète, sentiment qui lui inspirera ses plus belles pages. Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage est un sonnet (forme poétique fixe née en Italie au début de la renaissance, c'est-à-dire à la fin du XVI^{ème} et composé de deux quatrains et deux tercets) mélancolique (la mélancolie était à la mode au XVI^{ème} siècle).

Quelle est la raison de cette mélancolie ? Certainement le mal du pays natal, éloge de ce qui le rend malheureux (le voyage).

⇒ Compréhension du poème

- 1- A qui le poète fait allusion dans la première strophe ?
- 2- Comment la pensée de l'auteur évolue-t-elle dans le texte ?
- 3- Relevez les comparaisons faites dans les deux tercets.
- 4- Relevez le champ lexical de « mon petit village ».
- 5- Donnez le nom et la forme du poème.

6- Comment sont disposées les rimes et donnez leur longueur.

7- Etude lexicale.

SEQUENCE 4

Compréhension (suite)

Question 1 : A qui le poète fait allusion dans la première strophe ?:

Réponse : 1- Le poète fait allusion à deux (2) héros de la mythologie grecque qui sont Ulysse et Jason. Il fait allusion parce que ceux-ci ont fait de beaux voyages, c'est-à-dire que tous les deux ont connu de succès au cours de leur voyage et sont rentrés triomphalement auprès de leurs parents. Ce n'est pas le cas chez Du Bellay car il se trouve enfermé dans le cadre de son travail, donc il ne peut pas réaliser son rêve qui est celui d'être un grand humaniste à Rome. C'est ainsi qu'il est pris par un sentiment de regret et évoque ces deux grandes figures de la mythologie grecque.

Question 2- Comment la pensée de l'auteur évolue-t-elle dans le texte ?

Réponse 2- La pensée du poète évolue de la manière suivante :

Dans le premier quatrain, l'auteur évoque les noms des grandes figures de la mythologie Ulysse et Jason.

Dans le deuxième, il évoque sa nostalgie, il a l'amour de son Anjou natal.

Dans le troisième et le quatrième tercet, il oppose par l'intermédiaire de la locution conjonctive de comparaison « plus que » tout ce qu'il a trouvé à Rome par rapport à son Anjou, son village natal.

Question 3- Relevez les comparaisons faites dans les deux tercets.

Réponse 3 - Par l'emploi abusive de la locution conjonctive « plus que », le poète nous fait partager son dégoût pour les réalités romaines et son désir pour ce qui est sien :

- Entre la demeure de Du Bellay et les Palais Romaines ;
- Entre la Loire et le Tibre ;
- Entre son village natal et le Mont Palatin..

Question 4 : Relevez le champ lexical de « mon petit village ».

Réponse : Le champ lexical de « mon petit village » : Une pauvre maison- mon petit Liré, ma province, l'ardoise fine, Loire gaulois, douceur angevine.

Question 5 : Donnez le nom et la forme du poème.

Réponse 5: Le poème est composé de deux tercets et deux quatrains. C'est un sonnet.

Question 6 : Comment sont disposées les rimes et donnez leur longueur.

Réponse 6 Les rimes sont embrassées et les vers sont des alexandrins, c'est-à-dire des vers de douze (12) pieds ou syllabes.

7- Etude lexicale.

Toison : laine d'une brebis, d'un mouton, poils.

Cheminée : ouvrage, généralement de maçonnerie, canal, couloir étroit.

Clos : la clôture et la couverture d'une habitation.

Marbre : roche métamorphique, calcaire.

Ardoise : roche de couleur foncée qui se sépare en feuille.

Angevine : féminin singulier d'angevin, habitant d'Angers, commune française située dans département.

Séquence 5

Thème III : Exode – Exil – Voyage (suite)

Texte 2: Retour au pays

Présentation du texte

Texte: RETOUR AU PAYS

Lorsqu'il était à Paris et qu'il arrivait parfois d songer à son village il imaginait ce village comme un petit point insignifiant, loin au-delà des splendide des horizons, un coin sauvage, obscur et malpropre où se terraient des êtres connus, impitoyables que l'imagination enlaidissait jusqu'à les rendre grotesques. Et voilà, à présent, parmi eux ! Et chose curieuse, il s'y sent bien. Il n'est pas dans un pays de mauvais rêves. C'est l'autre pays, celui qu'il vient de quitter qui est, lui, imaginaire et l'écrase de sa magnificence. Il voit bien ; maintenant, qu'il était tout petit, là bas, minuscule ! Ici, tout est à sa mesure, les hommes et les choses. Il se sent important, capable d'agir, de créer, d'occuper une place. Pourquoi a-t-il oublié son village ? Pourquoi n'a-t-il pas songé à ses champs, sa maison, sa famille ? Il a oublié amis et ennemis ; il a disparu même des mémoires ; son père fut enterré par d'autres ; sa mère a cessé de l'attendre. Il a toutes ces choses à se reprocher ! Mais il est simple de se racheter, il suffit d'être là et de voir (on se remet à s'intéresser, à goûter la vie des siens). En somme, c'est reprendre pied dans la réalité. Un Kabyle, chez lui, est forcément un homme réaliste. Tous les devoirs dont il s'était brutalement délivré s'en était jamais débarrassé. Il se reprend à aimer ou à haïr, à imiter ou à envier, à croire et à agir selon des directives par intuition, comme si

celle lui avaient été transmises par hérédité, tant elles sont ancrés au plus profond de son être.

Amer-ou-kaci retrouve subitement la certitude qu'on est jaloux de lui, que telle famille ne peut lui vouloir du bien et telle autre, qui est proche pourtant, n'est pas néanmoins sans envie ; il se rappelle la duplicité historique de certaine Karouba, du courage reconnu de telle autre- la sienne précisément il ne lui est plus indifférent que son voisin, qu'il se rappelle n'avoir jamais aimé, sois mieux logé que lui et cet autre mieux considéré le jeu s'annonce plein d'intérêt qui consiste à se créer tout d'un coup un rang, une place à Ighil-Nezman il la veut honorable, cette place !

Mouloud FEROUN

La terre et le Sang

Extrait de Anthologie du roman magrébin

p.35-36

Séquence 6

Biographie

Auteur : Mouloud Feraoun

Né le 08 mars 1913 à Tizi-Hibel en grande Kabylie, Mouloud Feraoun fut assassiné le 15 mars 1962 à El-Biar en Alger par un commando.

Fils de paysan pauvre, il est d'abord berger avant d'obtenir une bourse au collège Tizi-Ouzou. Il devient en 1935 instituteur dans son village natal puis en 1952 directeur du cours complémentaire de Fort-National. En 1960, inspecteur des centres sociaux à El-Biar. Il est l'ami d'Albert Camus.

Son œuvre toute entière est un témoignage sur la société Kabyle.

- ✓ *Le fils du pauvre, nouvelle*
- ✓ *Le puy (1950)*
- ✓ *La terre et le sang (1957)*

Séquence 7

⇒ Compréhension du texte

Village

Il voit dans son imagination que son village est comme un point insignifiant, sauvage, malpropre où terraient les êtres connus, pitoyables, laids, grotesques.

Insignifiant: manque de valeur, qui n'est pas important

Idée générale: l'auteur revient d'un voyage. Il est chez lui et essaie de s'insérer dans son milieu.

Aspects sociologiques

☐ Oubli total

☐ Père enterré

Mère fatiguée d'attendre

Racheter: se faire pardonner

Duplicité: l'hypocrisie, sournois, qui est bon et mauvais.

Intuition: présentement, connaissance immédiate d'une vérité sans raisonnement.

Hérédité: mode de transmission en vertu de caractère pathologiques ou normaux d'une génération à la suivante.

Ancrées: gravées, avec l'encre.

FICHE IV THÈME IV : MÉTAMORPHOSE DE LA SOCIÉTÉ TRADITIONNELLE

Séquence 1

Etude du texte1 : Ma sœur africaine

Présentation du texte

Ma sœur africaine

Ma sœur africaine au corps gracieux,
Etalant ta beauté noire aux cieux
Soir vigilante et prompte à la cuisine
Laborieuse aux champs et à l'usine,
Persévérante et courageuse en classe
Avec des enfants grognons qui te lassent
Aimable et patiente à la maison,
Revendiquant tes droits avec raison,
Tu es sœur chérie, la source éthérée
Où s'abreuvera notre âme altérée.
Combats sans merci la polygamie
Et tords le cou à la polyandrie,
Deux grandes plaies au poignet de l'Afrique
Qui se veut pourtant noble et magnifique.
Agis, car tu es la source éthérée
Où s'abreuvera notre âme altérée.

P. AKAKPO TYPAM

Rythme et cadences Editions Akpagnon

Séquence 2

Compréhension du texte

Texte 1 : Ma sœur africaine

Nature : poème, rime plates

Poème claqué sur la poésie classique

Il est composé de 16 vers et comprend deux parties.

1^e partie :

ETRE
Vigilant : attentive, vive, surveillante, constante
Prompte : qui est très rapide
Laborieuse : qui travaille beaucoup
Courageuse : brave, vaillante
Persévérante : qui insiste, demeure ferme sur une décision, résolution
Aimable : généreuse, sympathique
Patiente : qui se contrôle, qui se maîtrise
Source éthérée : pure, sublime
Altérée : assoiffée.

2^e partie : changement de ton

Le point principal du texte c'est la **Revendication**

Une revendication violente et collective, combattre pour se libérer et libérer toutes les femmes africaines.

ACTION : 3 impératifs

Combats

Tords

Agis

COMPÉTENCE DE BASE 2 : GRAMMAIRE ET PRATIQUE DE LA LANGUE

FICHE 1 LA COMMUNICATION

I- Communication verbale et communication non verbale

Séquence 1

La communication est une **interaction** : elle suppose un échange

On ne communique pas seulement par le langage (**communication verbale**). Un geste, un son, un regard, un dessin sont aussi des formes de communication (**non verbale**).

Un code est un **système organisé de signes** qui permet de communiquer. Le langage est un code, l'ensemble des panneaux routiers aussi. Il peut être écrit, oral, gestuel, symbolique ... : on parle à ce titre d'un langage informatique, mathématique, musical, etc.

La **langue** est un système de signe (un **code**) très élaboré, spécifique au groupe qui la parle et/ou l'écrit.

Séquence 2

1. Le six éléments de la communication

L'émetteur : celui qui à l'initiative de la communication

Le message : l'ensemble des informations transmises

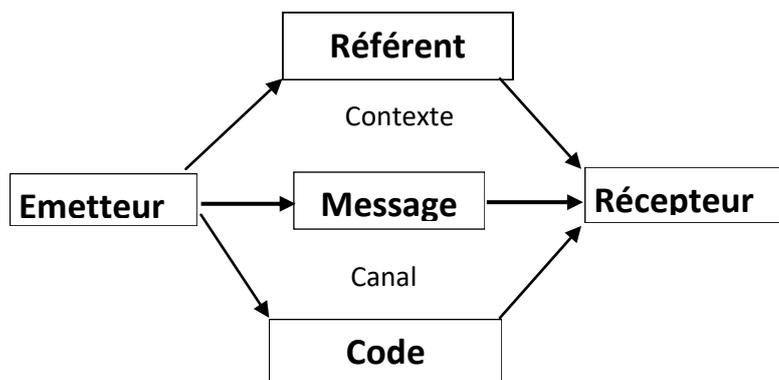
Le canal : le support, le mode de transmission du message (le papier, le son...)

Le code : le système de signes utilisé (la langue, les panneaux de la route).

Le récepteur (ou destinataire : celui qui reçoit le message ; s'il répond, il est également émetteur.

Le référent : le contexte (le lieu, le moment...), ainsi que l'ensemble des éléments auxquels fait référence le message.

Schéma de la communication



Séquence 3

2. Signes, signifiant, signifié

Les signes peuvent être classés en différentes catégories. On peut distinguer, par exemple, outre les signes composant le langage.

L'indice (les empreintes boueuses, par exemple). C'est un signe qui ne suppose aucune intention de communication de la part de l'émetteur, mais qui a un sens pour le récepteur. Il n'appartient pas à un code précis inventé pour transmettre l'information.

Le symbole, c'est un signe conventionnel, qui relève d'un code créé pour transmettre une information.

Un signe est constitué par un **signifiant** et un **signifié**.

Par exemple, le signifiant du mot « gâteau » est l'ensemble des lettres (g, a, t, e, a, u) ou de son [gato] qui le forment. Il renvoie à la notion de pâtisserie faite avec de la farine, du beurre, du sucre et des œufs (définition générale du mot) : c'est le **signifié**.

Dans les langues, les relations entre signifiant et signifié est **arbitraire**. Pourquoi le mot gâteau ne désigne-t-il pas un arbre ? Pourquoi les panneaux de la route triangulaires signalent un danger et les ronds une interdiction.

LES FONCTIONS DE MA COMMUNICATION

Séquence 1

Introduction

La théorie du langage est une théorie fondée par Roman Jakobson distinguant les six fonctions de la communication linguistique : référentielle, poétique, expressive, conative, phatique et métalinguistique.

Depuis l'Antiquité, les fonctions du langage sont au centre des débats des philosophes, logiciens, grammairiens et linguistes. Il est communément admis que la fonction centrale du langage est la communication : il permet aux hommes de communiquer entre eux, d'échanger des informations. C'est ce qu'on appelle la fonction référentielle. Cependant, il existe de nombreux cas de figure où le langage est employé à d'autres fins.

La fonction référentielle

La fonction référentielle, appelée également dénotative ou cognitive permet de parler de toutes les réalités de l'univers, qu'ils s'agisse d'objets concrets ou d'idées abstraites,

d'action, de qualités ou qu'il, s'agisse de réalité ou de concepts imaginaires le mot renvoie à un référent (la chose nommée), ce qui se traduit dans la théorie de Ferdinand de Saussure par l'opposition signifiant/signifié

Exemple : deux personnes échangent sur la politique le débat paraît léger parce qu'ils se limitent aux connaissances livresques ils passent donc à côté de la réalité quotidienne qui est un véritable thermomètre pour mesurer la température de la politique.

Séquence 2

La fonction poétique

La fonction poétique accorde à une importance particulière à l'aspect « esthétique du message transmis. Elle utilise des procédés qui permettent de mettre le langage lui-même en valeur et cela aussi bien dans des œuvres en vers que des œuvres en prose. Jakobson parle d' « accent mis sur le message pour son propre compte ».

Exemple :

Parler moi de la liberté

Qui s'enrichit de la vérité

De quoi me procurer la liberté

Afin de vivre loin de la vanité

3. la fonction expressive

La fonction expressive centre le message sur le locuteur qui cherche à exprimer ses sentiments.

Exemple : il fait chaud ! (phrase exclamative). Il fait chaud (phrase déclarative).

Ce qui distingue la phrase exclamative de la phrase déclarative, c'est que le locuteur de ma phrase exclamative s'implique dans le message, il a sans doute lui-même chaud. Dans le second message il fait simplement une déclaration, constatation, un renvoi à une réalité.

4. fonction conative

La fonction conative (appelée aussi fonction impérative ou injonctive) centre le message sur le destinataire. Le locuteur cherche à produire un reflet sur son interlocuteur : obtenir quelque chose de lui (dans le cas d'un ordre, par exemple). Cette fonction est essentiellement représentée par l'emploi de l'impératif et du vocatif.

5. la fonction phatique

La fonction phatique est celle qui permet d'établir, de maintenir ou d'interrompre le contact entre deux interlocuteurs. Le message n'a pas de contenu informationnel, il ne renvoie à aucune réalité extralinguistique. Généralement très présente à l'oral (allo ! n'est-ce-pas, euh, etc). On peut la retrouver à l'écrit. Ainsi des textes tels que les sommaires, les index, voire les titres servent-ils de lien entre l'auteur et le lecteur.

6. la fonction métalinguistique

La fonction métalinguistique est celle qui centre le message sur la langue elle-même en prenant le code utilisé comme objet de description l'émetteur au travers d'expressions telles que c'est-à-dire, en d'autres termes, ce que signifie etc, se livre à une analyse du discours.

FICHE 2 L'ÉNONCIATION

Séquence 1

En linguistique, l'**énonciation** est l'acte individuel de production d'un énoncé, adressé à un destinataire, dans certaines circonstances.

Dans toute communication, aussi bien orale qu'écrite, on trouve à la fois un énoncé et une énonciation. **L'énoncé** est le *résultat linguistique*, c'est-à-dire, la parole prononcée ou le texte écrit, tandis que **l'énonciation** est *l'acte linguistique* par lequel des éléments de langage sont orientés et rendus spécifiquement signifiants par l'énonciateur en vue de produire ledit énoncé : on dit généralement que l'énoncé est le « **dit** », tandis que l'énonciation est le « **dire** ». Pour résumer, « c'est l'énonciation qui fait l'énoncé ».

Séquence 2

Situation d'énonciation

La **situation d'énonciation** est la situation dans laquelle a été émise une parole, ou dans laquelle a été produit un texte. Celle-ci permet, grosso modo, de déterminer *qui parle à qui* (ou : qui écrit à qui), et *dans quelles circonstances*.

L'acte d'énonciation met en scène des *actants* et des *circonstants* (on peut les résumer ainsi : « *je* », « *tu* », « *ici* » et « *maintenant* »). Or, selon que les actants et les circonstants de la situation d'énonciation sont ou non présents dans un énoncé donné, celui-ci sera dit *ancré* ou bien *coupé de la situation d'énonciation*.

Séquence 3

Énoncé coupé de la situation d'énonciation

Un **énoncé coupé de la situation d'énonciation** (on dit aussi : un *plan non embrayé*) ne comporte aucun indice (ou embrayeur) permettant de repérer celle-ci. Il s'agit souvent du *récit*, mais également des énoncés sentencieux, des textes de lois, des proverbes, des modes d'emploi, des descriptifs techniques, des démonstrations scientifiques, etc. (et généralement, cela concerne *l'écrit*) :

(1) *Lundi 10 janvier 2005, au pied de la tour Eiffel, Solange Martin a dit à Charles Dupuis : « Les Parisiens se sont emparés de la Bastille le 14 juillet 1789. »*

L'énoncé « *Les Parisiens se sont emparés de la Bastille le 14 juillet 1789.* » est produit par la situation d'énonciation suivante.

- L'[énonciateur](#) est « *Solange Martin* ».
- Le [destinataire](#) est « *Charles Dupuis* ».
- Le [lieu de l'énonciation](#) est « *au pied de la tour Eiffel* ».
- Le [temps de l'énonciation](#) est le « *lundi 10 janvier 2005* ».

Séquence 4

Énoncé coupé de la situation d'énonciation (suite)

Cet énoncé ne comportant aucun [embrayeur](#) permettant de mettre celui-ci en relation avec sa propre situation d'énonciation, cet énoncé doit donc être analysé comme « coupé » de celle-ci. Cet énoncé est un [récit](#).

2) *Lundi 10 janvier 2005, au pied de la tour Eiffel, Solange Martin a dit à Charles Dupuis : « Le silence est d'or, la parole est d'argent. »*

L'énoncé « *Le silence est d'or, la parole est d'argent.* » est produit par la même situation d'énonciation que celle de l'énoncé précédent. On constate qu'à l'instar du premier, ce deuxième énoncé ne comporte aucun embrayeur permettant de mettre celui-ci en relation avec sa propre situation d'énonciation : ce nouvel énoncé est donc, lui aussi, « coupé » de celle-ci. Cet énoncé est un [proverbe](#).

Séquence 5

Énoncé ancré dans la situation d'énonciation

Un énoncé ancré dans la situation d'énonciation (on dit aussi un « plan embrayé ») comporte au moins un indice (ou [embrayeur](#)) permettant de repérer celle-ci. Il s'agit souvent du discours oral :

(3) *Lundi 10 janvier 2005, au pied de la tour Eiffel, Solange Martin a dit à Charles Dupuis : « Demain, je t'attendrai ici. »*

L'énoncé « *Demain, je t'attendrai ici* » est produit par la même situation d'énonciation que celle des deux énoncés ci-dessus, mais contrairement à ce qui se passe pour les deux

premiers, ce troisième énoncé contient un certain nombre d'embrayeurs permettant de mettre celui-ci en relation avec sa propre situation d'énonciation.

- L'adverbe « **demain** » est un embrayeur temporel, signifiant précisément le « mardi 11 janvier 2005 ».

- Le pronom personnel « **je** » est un embrayeur de la première personne désignant l'énonciateur, soit « Solange Martin ».

- Le verbe « attendrai » — plus précisément, sa terminaison (« ai » : futur de l'indicatif, première personne du singulier) — est également un embrayeur de la première personne désignant l'énonciateur, soit « Solange Martin ».

- Le pronom personnel « **t'** » est un embrayeur de la deuxième personne renvoyant au destinataire, soit « *Charles Dupuis* ».

- Enfin, l'adverbe « **ici** » est un embrayeur spatial, signifiant précisément « *au pied de la tour Eiffel* ».

Ce troisième énoncé est donc « ancré dans la situation d'énonciation ». Cet énoncé est un discours.

Séquence 6

Actants et circonstants de l'énonciation

Les circonstants correspondent aux *circonstances* de l'énonciation. Les actants de l'énonciation quant à eux, sont, d'une part *l'énonciateur*, c'est-à-dire, celui qui parle ou qui écrit, d'autre part le *destinataire*, c'est-à-dire, l'autre, celui à qui s'adresse l'énoncé, parlé ou écrit.

Les indices permettant de repérer la participation de l'énonciateur à la situation d'énonciation, la présence du destinataire, ainsi que les circonstances de lieu et de temps dans lesquelles est produit l'énoncé, sont appelés embrayeurs.

Séquence 7

Énonciateur

L'**énonciateur** est l'actant qui dit (ou pourrait dire) « **je** ». Il est également appelé émetteur, ou *sujet de l'énonciation*.

Remarquons en passant qu'il ne faut pas confondre le sujet de l'énonciation avec le sujet de l'énoncé, ce dernier correspondant plus ou moins au sujet grammatical :

Bernard est parti.

Le sujet de l'énoncé est le nom « *Bernard* » (c'est aussi le sujet grammatical) ; le sujet de l'énonciation, en revanche est la personne qui prononce cet énoncé.

- L'énonciateur est plus précisément appelé *locuteur*, à l'oral ; et *auteur*, ou *scripteur*, à l'écrit.
- L'énonciateur est toujours singulier : « *nous* » par exemple, ne contient qu'un seul « *je* ».
- L'acte de communication part incontestablement de la volonté de l'énonciateur : celui-ci en est le centre et en assume la responsabilité. En conséquence, il est toujours utile de s'interroger à propos de ses *intentions* (convaincre, émouvoir, distraire, faire rêver, etc.), que celles-ci soient manifestes ou latentes. C'est ainsi que tous les avatars qui viendront perturber l'énonciation (débit, ton, hésitations, lapsus...) feront partie de celle-ci, et nous renseigneront sur l'énonciateur, et par là, sur l'énonciation.

Séquence 8

Destinataire

Le **destinataire** est l'actant à qui l'*énonciateur* dit (ou pourrait dire) « *tu* ». Il est également appelé *co-énonciateur*.

- Le destinataire est plus précisément appelé, *interlocuteur*, ou *allocataire*, ou *auditeur*, à l'oral ; et *lecteur*, à l'écrit.
- C'est évidemment le numéro deux de l'acte de communication. Le *discours* s'adresse à lui, mais il peut être plus ou moins impliqué dans celui-ci : les linguistes disent que *son degré de présence peut varier*.
- Par ailleurs, et contrairement à l'énonciateur, le destinataire peut être *multiple* (quand on s'adresse à plusieurs personnes à la fois).

- Il est à distinguer du *receveur* ou *récepteur* : on peut recevoir un énoncé sans être la personne à qui il est destiné.

Séquence 9

Circonstants

Les **circonstants** renvoient pour l'essentiel, aux circonstances de *lieu* et de *temps*, qui s'apprécient par rapport à l'acte d'énonciation :

- Un **circonstant de lieu** est déterminé par rapport au lieu de l'énonciation (« *ici* », c'est-à-dire, *l'endroit* où le « *je* » parle ou écrit);
- Un **circonstant de temps** est déterminé par rapport au temps de l'énonciation (« *maintenant* », c'est-à-dire, le *moment* où le « *je* » parle ou écrit).

Mais les **circonstants** désignent également, dans une acception plus large, l'ensemble des circonstances déterminant un acte d'énonciation (certains linguistes parlent de *contexte énonciatif*) :

Tu te souviens de ces vacances au Brésil ?

L'énonciateur rappelle au destinataire leurs communes vacances au Brésil, sans doute relativement éloignées dans le temps (« Tu te souviens ?... »). Le **démonstratif** « *ces* » ne doit pas induire en erreur : les vacances au Brésil sont apparemment terminées depuis longtemps, mais ce démonstratif est là pour témoigner que *par la pensée*, elles sont toujours présentes dans la situation d'énonciation, et font partie de l'environnement socioculturel et des souvenirs communs des deux actants en présence.

COMPÉTENCE DE BASE3: TECHNIQUE D'EXPRESSION

FICHE 1 LECTURE MÉTHODIQUE

SÉQUENCE 1

I. Attente initiale et première découverte

L'étude des différents types de textes et des genres littéraires habitue le lecteur à repérer certains traits constants, à se poser certaines questions qui orientent la lecture et lui donnent son caractère méthodique.

Les fiches qui suivent présentent des exemples de questionnements : ils permettent de lancer la réflexion ; à chacun de les adapter ensuite à la spécificité du texte concerné.

1. Qu'est-ce qu'une lecture méthodique ?

La lecture méthodique est une lecture réfléchie qui permet aux élèves d'élucider, de confirmer ou de corriger leurs premières réactions de lecteurs. Les différents types de textes, littéraires ou non, appellent des méthodes différentes de lecture qui s'élaborent au cours du travail même. Les exigences d'une lecture méthodique permettent de donner plus de rigueur et plus de force à ce que l'on nomme d'habitude explication.

SÉQUENCE 2

II. Observation systématique du texte

Ce qu'elle refuse :

- Elle rejette la paraphrase ;
- Elle ne mime pas passivement le développement linéaire du texte ;
- Elle n'attribue pas à l'auteur, à priori, une intention ;
- Elle ne suppose pas que le contenu et la forme puissent être dissociés ;
- Elle ne s'enferme pas dans des préjugés esthétiques.

III. Identification d'une organisation spécifique

Ce qu'elle attend à mettre en œuvre

- L'observation objective, précise, nuancée des formes ou des systèmes de formes (grammaire, morphologie et syntaxe, lexicque, champ lexical, champ sémantique, énoncé et énonciation, image, métaphores et métonymie, modalités d'expression, effets stylistiques, structures apparentes et structures profondes) ;
- L'analyse de l'organisation de ces formes et la perception de leur dynamisme au sein du texte (convergence et divergences) ;
- L'exploitation prudente et rigoureuse de ce que le texte ne dit pas clairement.

SÉQUENCE 3

IV. Construction d'une hypothèse de signification

- La construction progressive d'une signification du texte à partir d'hypothèses de lecture dont la validité est soigneusement vérifiée ;
- La constatation, dans une synthèse, de ce qui fait l'unité complexe et profonde du texte ou de l'œuvre en question. L'on ne saurait récuser les réactions personnelles des élèves au terme d'une lecture, mais on leur apprend à motiver et à nuancer leurs jugements.

V. Synthèse finale

L'on veille à chacune de ces étapes, à tenir le plus grand compte de la situation du texte dans son temps et dans son espace propres. La lecture méthodique tend à mettre en évidence le travail constant et indissociable de la forme et du sens dans le tissu du texte. Les questions qui suivent suggèrent seulement des entrées dans le texte. Mais telle ou telle question peut se révéler plus productive en fonction du texte étudié. Par ailleurs, la réponse à ces questions n'a pas d'intérêt en soi : il faut rappeler les constatations faites aux différents niveaux d'observation pour construire progressivement une interprétation réellement fondée sur le texte lié au genre littéraire.

SÉQUENCE 4

A. Le texte théâtral

1. Situer le texte

☞ *Identifier la nature du texte :*

- Part des répliques et des didascalies, longueur des répliques ou tirades, dialogue ou monologue...
- A qui s'adressent les propos échangés ? A un autre personnage ? Aux spectateurs ?
- Ont-ils le même sens dans les deux cas ?
 - ☞ **Situer le texte par rapport à la pièce :**
- A quel moment de la pièce se situe-t-il (exposition, péripéties, dénouement) ?
- Où en est le déroulement de l'action ?
- Que sait déjà le spectateur ?
 - ☞ **Situer le texte par rapport aux codes théâtraux :**
- Registre tragique ou comique, prose ou vers, langue noble ou familière,
- Rang social des personnages qui s'expriment...

2. Etudier le texte

Les didascalies :

- Quelle conception de la mise en scène révèlent-elles ?
- Comment s'articulent-elles avec le texte des répliques ?
- De quelle façon le texte pourrait-il être mis en scène ?

Le dialogue

- Qui parle ? A qui ?
- Quelle est la nature de leurs relations (échanges d'informations avec un confident, conflit entre personnage principaux) ?
- Quel est l'effet recherché par l'auteur ? la scène est-elle comique ? tragique ?

Monologue

- S'agit-il d'un récit qui pour but d'apporter des informations ?
- Comment est-il organisé ?
- Quel rôle jouent ces informations ?
- S'agit-il d'exprimer le conflit intérieur et les hésitations d'un personnage ? comment se manifeste ce conflit ?

II. LA PAGE DE ROMAN

1. La situation de la page

- A quel moment du récit se situe l'extrait ?

2. Les différents types de textes

Le roman fait alterner le texte narratif, le texte descriptif et les dialogues. La manière dont le romancier combine ces différents types de textes et glisse de l'un à l'autre est souvent riche de sens.

2.1. La fiction et la narration

L'étude des rapports entre la fiction (les événements racontés) et la narration (la manière dont les événements sont racontés) est souvent, elle aussi, riche de sens.

2.2. L'insertion et l'organisation du texte descriptif

- Comment la description est-elle introduite ? Comment se conclut-elle ?
- Selon quelle organisation spatiale est-elle structurée ?

On sera notamment attentif aux repères spatiaux et aux champs lexicaux développés par le texte.

2.3. La fonction de la description

- Quelle relation s'établit entre le texte et l'objet décrit ?
- Quel est le degré d'autonomie de la description par rapport au contexte ? Quelle est sa fonction ?
- Quelle vision du monde suggère-t-elle ?

3. *Qui voit ? Qui Parle ? Qui sait ?*

- L'étude des marques de l'énonciation permet d'analyser le rôle du narrateur.

4. *Qui voit ? ... ou le problème de la focalisation*

- Quels personnages dans le texte sont vus (et connus) à la fois de l'intérieur (pensées, sentiments...) et de l'extérieur (gestes, attitudes ...). Lesquels ne sont pas vus (et connus) que de l'intérieur ou que de l'extérieur ?

Il ne faut pas oublier que la focalisation peut changer dans un même roman, voire à l'intérieur d'une page.

SÉQUENCE 6

III. Texte argumentatif

1. Observer le texte

- A quel genre littéraire appartient-il ? Essai, théâtre, poésie...

1.1.L'énonciation

- Qui parle dans le texte ?
- Y a-t-il des termes valorisant ou dévalorisant un point de vue ?
- Quelles sont les marques de subjectivité en faveur ou en défaveur d'une thèse ?

1.2.Le lexique

- A quels champs lexicaux contradictoires le texte fait-il référence ?
- Peut-on repérer dans le texte des réseaux sémantiques en opposition ?

1.3. L'organisation

- Quels sont les indices d'organisation ?
 - a. Disposition ;
 - b. Progression ;
 - c. Connecteurs argumentatifs ;
 - d. Procédés rhétoriques... ?

2. Etudier l'argumentation

- Comment les différents indices sont-ils repartis dans le texte ?
- Y a-t-il des évolutions susceptibles de renseigner sur la progression du texte ?
- Quelles sont les thèses en présence ? sont-elles formulées explicitement ou non ?
- Quelle stratégie l'émetteur a-t-il choisie ?
- Quelle place occupe ce texte dans l'œuvre ?

SÉQUENCE 7

IV. Texte poétique

Certaines questions sont les mêmes que pour tout autre texte ; d'autres sont plus spécifiques du texte poétique.

1. Observer le texte

- La présentation typographique du poème, sa disposition sur la page, ont-elles une signification ?

- Qui parle ? Pour qui ? Quand ? Où ? De quoi ?
- Quelle est l'organisation syntaxique du poème (longueur, type et construction des phrases) ;

2. Etudier le texte

⇒ **Le rythme :**

- S'agit-il d'un poème régulier (forme fixe, strophes, vers) ?
- Quel est le rythme des vers ou des versets ?

Les sonorités :

- Peut-on identifier des systèmes sonores significatifs, combinaisons de voyelles (assonances) ou de consonnes (allitérations) ?
- Dans la poésie régulière, certaines place du vers sont plus importantes, notamment celles qui précèdent les pauses (césure ou fin de vers). On observera donc en particulier la nature et la disposition des rimes ou des assonances finales.

L'organisation sémantique

- Peut-on regrouper des termes appartenant à un même champ lexical ou constituant un réseau sémantique ?
 - Y a-t-il des figures de style permettant le passage d'un réseau à un autre (comparaison ou métaphore)

FICHE 2 MÉTHODOLOGIE DE CONTRACTION DE TEXTE

Séquence 1

Aperçu général

Contracter un texte, c'est le réduire, le raccourcir à ses idées essentielles, c'est-à-dire, il faut ou sélectionner les idées principales, éliminer tout ce qui est secondaire ou accessoire (cette préoccupation est commune au résumé et l'analyse).

La contraction du texte supprime alors les détails pour ne garder que les valeurs plus significatives. Elle ne se prête pas à la citation, elle évite tout commentaire (sur le texte), respecte la proportion demandée, reformule les idées retenues. La contraction du texte est un exercice qui comprend deux parties. Le résumé ou l'analyse et la discussion.

Séquence 2

1- Résumé

Le résumé peut ainsi être considéré comme une " photocopie analytique en réduction". Le résumé consiste à donner une version condensée à un nombre de mots précis d'un texte initial qui traite d'un thème d'ordre général : culture, famille, sport, société, éducation, guerre, violence etc.

Cet exercice est régi par des règles strictes :

- Il faut respecter le nombre de mots indiqués avec une marge approximative
- Le résumé ne doit changer ni le sens, ni l'organisation du texte.
- Il faut s'interdire tout commentaire personnel et ne pas ajouter d'idées.
- Le résumé doit conserver le système d'énonciation du texte initial : si le texte est à la 1^e personne le résumé le sera également.
- Le résumé n'est pas un montage de phrase les plus importantes du texte que l'on se serait contenté de recopier.
- Le travail se fait en plusieurs étapes, toutes indispensables.

Séquence 3

➡ **Lecture générale** (c'est la prise de contact avec le texte. On doit connaître à la fin de cette étape le thème général du texte)

Les exemples se divisent dès la première lecture en :

Exemples essentiels : ils sont nécessaires à la compréhension du propos. Ils seront inclus dans le résumé.

Exemples accessoires : ils ne sont là que comme illustration d'un propos déjà clair. Ils ne seront pas repris dans le résumé.

➡ **Lecture détaillée** (*il faut repérer les mots difficiles, les idées floues, les exemples peu ou pas connus*).

☐ ⇒ **Recherche des articulations logiques**

Recherche du plan du texte (*le plan découle naturellement de l'étape précédente, les mouvements généraux du texte (deux, trois ou quatre) deviennent les parties du plan, constituées :*

d'une idée précise, éventuellement accompagnée d'un exemple (s'il est indispensable à la compréhension)

Séquence 3

?

Elaboration d'un plan

Il est utile d'entourer ou de souligner : les adverbes, locutions : pourtant, à vrai dire, en fait, etc, les conjonctions de coordination (mais, car, donc, même si etc)

Cela donne les différents mouvements logiques du texte : cause, concession, hypothèse.

Ces mouvements seront reproduits dans le résumé, à condition qu'ils soient suffisamment généraux.

Elaboration de l'idée maîtresse du texte.

Rédaction

Principes généraux:

?

Suivre l'ordre du texte

Conserver le système d'énonciation (temps, personnes.): dire je si le texte est à la 1ere

?

personne mais jamais dire, dans le texte l'auteur dit que;

?

Respecter le registre et le ton.

?

Bannir le style télégraphique et les abréviations

?

Éviter la juxtaposition des mots (phrases)

?

Exclure les citations, n'ajouter aucun commentaire personnel;

Réduire le texte sans modifier ou obscurcir le sens.

Technique de rédaction

?

Supprimer les informations secondaires, les éléments mis entre parenthèses;

?

Éviter les répétitions

?

Reformuler le texte avec vos propres mots;

?

Remplacer les termes clés par les synonymes;

Respecter le nombre de mots.

Séquence 4

L'analyse

Nature de l'épreuve

L'analyse réduit au 1/3 le texte initial par rapport au résumé ¼. Comme le résumé, elle reformule les idées principales d'un texte initial, mais ne respecte pas l'ordre linéaire. L'analyse explicite et met en évidence les relations logiques. Elle change le

système d'énonciation puisqu'elle est une mise à distance objective avec les termes du type : l'auteur précise, constate, affirme, conteste, ajoute, remarque...

Cependant, l'analyse ne juge pas autant les propos tenus par 'auteur du texte initial, elle traite des exemples en les faisant apparaître et en les identifiant : on dira par exemple l'auteur utilise tel ou tel exemple pour appuyer tel ou tel point de vue

Séquence 5

La discussion

Nature de l'épreuve

La discussion est la deuxième épreuve de contraction après le résumé ou l'analyse. Elle consiste donc à choisir dans le texte initial un problème auquel le candidat ou l'élève attache un intérêt particulier. L'élève ou le candidat précise les problèmes, les expose en justifiant, puis donne ses propos points de vue sur sujets. Le choix de thème de discussions est strictement libre et peut porter sur un sujet peut important pour l'auteur. La discussion est au fait une petite dissertation composant une brève introduction, un développement et une conclusion.

La discussion doit être organisée autour d'un problème. En devoir de discussion, il faut démontrer et non affirmer, prouver d'où le recours aux exemples, aux faits concrets. Il faut éviter un sujet trop général. Le sujet peut être une citation du texte ou le résumé d'une citation trop longue ou alors un problème dégagé par l'élève et reformulé par lui-même.

PROGRAMMATION ET DE PROGRESSION TRIMESTRIELLE, DEUXIÈME TRIMESTRE

Seconde littéraire

MOIS	SEMAINE	ETUDE DES TEXTES ET APERCU LITTÉRAIRE	GRAMMAIRE ET PRATIQUE DE LA LANGUE	TECHNIQUE D'EXPRESSION ÉCRITE
J A N V I E R	1	<p>Thème IV : Métamorphose de la société traditionnelle</p> <p>Texte2 : Controverse autour d'un mariage (Seydou Bandian)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La littérature orale traditionnelle et la littérature écrite moderne 	La phrase simple et la phrase complexe	Méthodologie de l'exposé : caractéristiques
	2	<p>Thème IV : Métamorphose de la société traditionnelle (suite et fin)</p> <p>Texte 3: Souvenir de jeunesse (Mariama Bâ</p> <ul style="list-style-type: none"> - Littérature négro-africaine 	Le vocabulaire : formation, prononciation et sens des mots.	Méthodologie de l'exposé : les différents types d'exposé
	3	<p>Thème V. Monde dit civilisé, monde dit sauvage</p> <p>Texte1 : Prière aux masques (Léopold S. Senghor)</p>	Le lexique général	Méthodologie de l'exposé : les différentes étapes de l'exposé

		- Le caractère d'engagement de la littérature négro-africaine.		
	4	Thème V. Monde dit civilisé, monde dit sauvage Texte2 : Méfaits de l'anarchie (Montesquieu) - La littérature française	La ponctuation	Méthodologie de l'exposé : la présentation
F E V R I E R	1	Thème VI. Colonisation Texte 1 : La révolte du colonisé (Albert Memmi) - Les grands courants littéraires français	De la phrase au verbe	La dissertation : les différents types de sujet
	2	Thème VI. Colonisation (suite) Texte 2 : Les yeux de ma chèvre (Eric de Rosny) - Le moyen-âge	Les types de phrases	La dissertation : les différents types de plans
	3	Thème VI. Colonisation (suite) Texte3 : une visite officielle (F. Oyono). - Le XVI ^e Siècle : La Renaissance	Les registres de langue	La dissertation : les différentes étapes de la dissertation
	4	Thème VII. Sagesse et Morale	Les types et formes de la	La dissertation : les articulations et

		Texte 1 : Le jugement (BiragoDiop). <u>Le XVII^e siècle : le classicisme.</u>	phrase	les transitions
M A R S	1	Thème VII. Sagesse et Morale (suite) <u>Texte2</u> : La justice du lion (Joseph B. Seid) - Le XVIII^e siècle : Les lumières	Les registres de textes	La prise de note : définition et présentation
	2	Thème VII. Sagesse et Morale (suite) Texte3 : Conseil tenu par les rats (Jean de La Fontaine). - <u>Le XIX^e siècle : le romantisme</u>	La versification	La prise de note : méthodologie de prise de note
	3	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ L'environnement : Les feux de brousse : un véritable danger pour l'environnement. - Le Réalisme	Accord du verbe avec le sujet	Le compte rendu : définition et présentation
	4	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ L'environnement (suite) : Le dessèchement du Lac Tchad - Le XX ^e siècle : le Naturalisme	L'accord du participe passé des verbes pronominaux	Le compte rendu : les différentes étapes

LES MODULES D'INTÉGRATION EN FRANÇAIS EN CLASSE DE SECONDE LITTÉRAIRE CB1

Deuxième trimestre

Compétence de Base 1 : Etude des thèmes et d'œuvres

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)	
Domaine du savoir	Savoir-faire
ETUDE DES TEXTES ET APERCU LITTÉRAIRE	
<p>Thème IV : Métamorphose de la société traditionnelle (suite) Texte2 : Controverse autour d'un mariage (Seydou Badian)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La littérature orale traditionnelle et la littérature écrite moderne 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Distinguer le texte de lecture ; - Distinguer la littérature orale traditionnelle de la littérature écrite moderne.
<p>Thème IV : Métamorphose de la société traditionnelle (suite et fin) Texte 3 : Souvenir de jeunesse (Mariama Bâ)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Littérature négro-africaine 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Distinguer le texte de lecture ; - S'approprier la littérature négro-africaine.
<p>Thème V. Monde dit civilisé, monde dit sauvage Texte1 : Prière aux masques (Léopold S. Senghor)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le caractère d'engagement de la littérature négro-africaine. 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Distinguer le texte de lecture ; - Relever le caractère d'engagement de la littérature négro-africaine.

<p>Thème V. Monde dit civilisé, monde dit sauvage</p> <p>Texte2 : Méfaits de l'anarchie (Montesquieu)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La littérature française 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Distinguer le texte de lecture ; - S'approprier la littérature française
<p>Thème VI. Colonisation</p> <p>Texte 1 : La révolte du colonisé (Albert Memmi)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les grands courants littéraires français 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Distinguer le texte de lecture ; - Etudier les grands courants littéraires français.
<p>Thème VI. Colonisation (suite)</p> <p>Texte 2 : Les yeux de ma chèvre (Eric de Rosny)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le moyen-âge 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Distinguer le texte de lecture ; - S'approprier le moyen-âge
<p>Thème VI. Colonisation (suite)</p> <p>Texte3 : une visite officielle (F. Oyono).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le XVI^e Siècle : La Renaissance 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Distinguer le texte de lecture ; - S'approprier le XVI^e siècle : la Renaissance
<p>Thème VII. Sagesse et Morale</p> <p>Texte 1 : Le jugement (BiragoDiop).</p> <p>Le XVII^e siècle : le classicisme.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Distinguer le texte de lecture ; - S'approprier le XVII^e siècle : le classicisme
<p>Thème VII. Sagesse et Morale (suite)</p> <p>Texte2 : La justice du lion (Joseph B. Seid)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le XVIII^e siècle : Les lumières 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Distinguer le texte de lecture ; - S'approprier le XVIII^e siècle : les lumières
<p>Thème VII. Sagesse et Morale (suite)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive

<p>Texte3 : Conseil tenu par les rats (Jean de La Fontaine).</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Le XIX e siècle</u> : le romantisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Distinguer le texte de lecture ; - S'approprier le XVIIIe siècle : le romantisme
<p>Thème VIII. Problématiques contemporaines</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ L'environnement : Les feux de brousse : un véritable danger pour l'environnement. - Le Réalisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Distinguer le texte de lecture ; - S'approprier la spécificité de du réalisme
<p>Thème VIII. Problématiques contemporaines</p> <ul style="list-style-type: none"> ☞ L'environnement (suite) : Le dessèchement du Lac Tchad - Le XX^e siècle : le Naturalisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire de manière expressive - Distinguer le texte de lecture ; - S'approprier la spécificité de du naturalisme

LES MODULES D'INTÉGRATION EN FRANÇAIS EN CLASSE DE SECONDE LITTÉRAIRE CB2

Deuxième trimestre

Compétence de Base 2 : Grammaire et pratique de la langue

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)	
Domaine du savoir	Savoir-faire
La phrase simple et la phrase complexe	<ul style="list-style-type: none">- Employer correctement les principales catégories syntaxique ;- Produire diverses sortes de phrases complexes : juxtaposition, coordination, subordination.
Le vocabulaire : formation, prononciation et sens des mots.	<ul style="list-style-type: none">- Utiliser à bon escient le sens lexical, contextuel propre, figuré, la polysémie, les principales figures, la dénotation, la connotation, la synonymie, l'homonymie et paronymie.
Le lexique général	<ul style="list-style-type: none">- S'approprier le lexique de la vie active et lexique de la pensée conceptuelle, des activités sociales...
La ponctuation	<ul style="list-style-type: none">- Maîtriser l'accentuation, la ponctuation, l'intonation ;- Déterminer le rôle logique et le rôle stylistique de la ponctuation.
De la phrase au verbe	<ul style="list-style-type: none">- Reconnaître les éléments constitutants d'une phrase ;- Lier les phrases pour en faire un texte
Les types de phrases	<ul style="list-style-type: none">- Distinguer les différents types de phrases : déclaratif, interrogatif, exclamatif, impératif.
Les registres de langue	<ul style="list-style-type: none">- Décrire les différents registres de langues : soutenu, familier et courant.
Les types et formes de la phrase	<ul style="list-style-type: none">- Identifier les formes de phrases ;

	<ul style="list-style-type: none"> - Distinguer les types de phrases.
Les registres de textes	<ul style="list-style-type: none"> - Distinguer les registres de texte ; - Reconnaître un registre : pathétique, épique, satirique, ironique...
La versification	<ul style="list-style-type: none"> - Distinguer la langue poétique à travers la versification ; - Identifier les sonorités, les rimes, les assonances, les allitérations dans un poème.
Accord du verbe avec le sujet	Accorder correctement le verbe avec divers sortes de sujets.
L'accord du participe passé	<ul style="list-style-type: none"> - Accorder correctement le participe passé - Produire des phrases comportant un participe passé employé avec l'auxiliaire avoir.
L'accord du participe passé des verbes pronominaux	<ul style="list-style-type: none"> - Accorder correctement le participe passé des verbes pronominaux.

LES MODULES D'INTÉGRATION EN FRANÇAIS EN CLASSE DE SECONDE LITTÉRAIRE CB3

Deuxième trimestre

Compétence de Base3: Technique d'expression

OBJECTIF D'APPRENTISSAGE (RESSOURCES)	
Domaine du savoir	Savoir-faire
Méthodologie de l'exposé : caractéristiques	- Identifier les différents types d'exposé
Méthodologie de l'exposé : les différents types d'exposé	- Distinguer les différentes étapes de l'exposé.
Méthodologie de l'exposé : les différentes étapes de l'exposé	- Connaître les différentes étapes de l'exposés.
Méthodologie de l'exposé : la présentation	- Maîtriser la présentation de l'exposé ; - Identifier les outils nécessaires à une bonne présentation ; - Elaborer l'exposé.
La dissertation : les différents types de sujet	- Distinguer les différents types de sujets.
La dissertation : les différents types de plans	- Maîtriser les différents types de plans.
La dissertation : les différentes étapes de la dissertation	- Identifier les différentes étapes de la dissertation.
La dissertation : les articulations et les transitions dans la dissertation.	- Maîtriser les différentes articulations ; - Utiliser à bon escient les éléments de transition ; - Rédiger un devoir de dissertation.
La prise de note : définition et présentation	- Définir la prise de note - Présenter la prise de note.

La prise de note : méthodologie de prise de note	<ul style="list-style-type: none">- Connaître la méthodologie de la prise de note.
Le compte rendu : définition et présentation	<ul style="list-style-type: none">- Relever les éléments caractéristiques du compte rendu ;- Définir le compte rendu
Le compte rendu : les différentes étapes	<ul style="list-style-type: none">- Rédiger le compte rendu- Présenter le compte rendu

CB1 ÉTUDE DES TEXTES ET APERÇU LITTÉRAIRE

FICHE 1 THÈME IV MÉTAMORPHOSE DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE

Etude de texte 2 : controverse autour du mariage

Séquence 1

Texte 1: « controverse autour du mariage » de Seydou Badian

Auteur : Seydou Badian

Définition du thème

Les contacts avec les autres mondes que la société traditionnelle africaine a connus à travers l'histoire ont entraîné des nombreuses transformations en elle.

D'abord à cause de la pénétration de l'islam qui a fait naître une nouvelle spiritualité que, selon les Africains est positive ensuite c'est l'impasse. Le contact est parfois cruel, dégradant, violent et perturbateur avec les Européens qui dirigent la traite négrière, fondent des comptoirs commerciaux, créent des villes et s'installent en Afrique.

En effet, l'arrivée des Européens en Afrique a bouleversé les structures traditionnelles. Les rites sont remis en question ; parfois ils sont remplacés par la conversion au christianisme. C'est ce qui est exprimé dans le *monde s'effondre* du Nigérian Chinua Achevé.

Le système éducatif qui était autrefois l'initiation des jeunes par les sages se trouve remplacé par l'école moderne implantée par les Européens. Ce nouveau système éducatif a fait naître le conflit de génération dont certains écrivains ont fait écho dans : *sous l'orage, trois prétendants un mari* etc.

Le cadre dans lequel se déroule la vie de cette société se trouve également bouleversé. C'est la création des villes qui absorbent la population paysanne comme un gouffre qui tue la vie en communauté et expose l'homme au méfait des vices et de l'alcoolisme. Elle isole l'individu, c'est pourquoi Eza Boto en a parlé dans "*ville cruelle*".

Cependant, certains auteurs présentent la ville comme le lieu où on trouve facilement le bonheur matériel. Sembene Ousman dans *Veli -Ciosane* parle de la ville comme une banque où on peut retirer de l'argent pour s'acquitter de ses impôts.

Les membres de cette société transformée bien que bénéficiaient des avantages de la ville remettent en cause les nouvelles connaissances acquises dans ce milieu moderne. Ce qui justifie le mal qu'ils ont à s'adapter ni à l'un ni à l'autre de ces deux mondes. Ils

deviennent des renégats, des déracinés ou des déclassés. Le roman *d'aventure ambiguë* traite de ce problème. La société traditionnelle africaine adopte en ligne des profondes transformations et continue d'en connaître de nos jours l'individu en question continu de remettre en question les lois qui régissent autrefois des tribus.

I- Le mariage

Le mariage est l'union légale d'un homme et d'une femme. Dans la société traditionnelle, le mariage est possible selon le choix des parents. Mais cette habitude traditionnelle africaine a connu à travers des siècles de nombreuses aventures qui sont la cause de son changement. Si dans l'Afrique traditionnelle le mariage était l'affaire des parents, ce n'est pas le cas dans l'Afrique moderne.

Les futures conjoints préfèrent eux-mêmes faire leur choix et c'est là que les vieux rejettent en bloc tout en brandissant la tradition. Cela fera naître un conflit entre les vieux et les jeunes dénommé conflit de génération.

C'est dans cette perspective que Kany et Samou sont déçus par le comportement du père Benfa qui entend, selon la coutume, donner sa fille au riche, vieux et marchand Famaga.

Séquence 2

Présentation du texte

CONTROVERSE AUTOUR D'UN MARIAGE

Sibiri tendait un habile piège à Birama. Ces dernières paroles avaient un ton de douceur et d'amitié. Birama ne s'y trompait d'ailleurs pas. Mais voyant que Sibiri semblait disposé à l'entendre, il rassembla son courage et dit :

- Ce mariage fera le malheur de Kan ; c'est pour cela que je suis contre. Notre sœur n'aime pas Famagan ; elle ne sera jamais heureuse avec lui. Et puis, il a déjà deux femmes. Kany aime un autre garçon. Pourquoi vous opposeriez-vous à leur union ? ce garçon réussira un jour, croyez-moi.

Sibiri partit d'un éclat de rire :

- Je te savais insolent, Birama, je viens de découvrir que tu es fou. Il faut que tu sois fou pour me dire ce que je viens d'entendre. Que vient faire le point de vue de Kany dans

cette affaire ? C'est nous qui décidons, comme il est d'usage. C'est à Kany à suivre. Depuis que le monde est monde, les mariages ont été faits comme nous le faisons. Tu es trop petit pour nous montrer le chemin.

Les yeux de Birama brillèrent de colère, son visage devint dur.

- Ah, c'est ainsi ! hurla-t-il. En bien ! depuis que le monde est monde, les mariages ont été mal faits ! Ce n'est d'ailleurs pas un mariage, reprit-il, mais une vente aux enchères. Vous agissez comme si Kany était non une personne, mais un vulgaire mouton. Ce qui vous intéresse, c'est combien vous en tirez. Vous la livrez au plus offrant et vous ne vous souciez plus de savoir ce qu'elle devient. Qu'elle soit l'esclave de Famagan, reléguée au fond d'une case au milieu d'autres esclaves, vous vous en moquez. Pour vous, ce qui compte, c'est ce que vous recevrez !
- pour se payer une âme. L'argent symbolise l'effort que fournit Famagan pour accéder à notre famille.

Il ne s'agit ni d'un nom, ni d'une famille, mais de Kany. C'est elle qui se marie.

C'est à elle de choisir. Vous croyez que les choses doivent demeurer ne l'état où elles étaient il y a des siècles. Tout change et nous devons vivre avec notre temps.

Je crois que tu as perdu la tête. D'ailleurs, tout ce que tu viens de dire cadre bien avec votre conduite, à vous qui ne rêvez que d'imiter vos maîtres, les Blancs. Oui, nous avons le droit d'imposer qui nous voulons à Kany, parce que Kany a quelque chose de nous : elle porte notre nom, le nom de notre famille. Qu'elle se conduise mal et la honte rejaillit sur notre famille. Il ne s'agit donc pas d'une personne, mais de tout le monde. Tu me parles de ton camarade ? Voyons, qu'est ce qui la choisi ? Kany, me diras-tu, mais dis-moi, crois-tu que Kany, à elle seule, puisse mieux juger que nous tous réunis ? Le mariage n'est pas une plaisanterie, il ne peut être réglé par ceux qui ne rêvent que de cinéma, de cigarettes et de bals. Nous connaissons Famagan. Nous nous sommes renseignés sur lui. Il a sa place parmi nous. C'est pour cela que Kany l'épousera. Tu me parles de l'argent qu'il nous a donné. Tu sais bien que bien avant Famagan nous vivons et nous ne mendions pas. Et puis, il faut que tu sois Birama pour croire qu'un homme puisse être assez riche.

Seydou BADIAN

Sous l'orage

Présence africaine P. 53-56

Séquence 3

II- Biographie de l'auteur

Seydou Badian Konaté de son vrai nom est né en 1928 à Bamako au Mali. Il fait des études médicales à Montpellier avant de rentrer au pays où il occupe une importante fonction ministérielle dans le gouvernement dirigé par Modibo Keyta. Dépoté à Kidal au lendemain du coup d'état militaire de 1968, Seydou Badian vivait en exil à Dakar. Son premier roman « Sous l'orage » a été publié en 1957 aux éditions Presses Universitaires. Il sera suivi un an plus tard de deux romans : « Le sang des masques »(1976) et « Noces sacrées » (1977). Il a également écrit une pièce de théâtre « La mort de Chaka » en 1963 et un essai « Les dirigeants africains face à leur destin » (1964).

Séquence 4

Vocabulaire

Tendre un habile piège : attirer quelqu'un dans un obstacle susceptible de le faire échouer

Insolent : qui manque de respect ; qui provoque

Vente aux enchères : vente publique où la chose mise en vente revient au plus offrant.

Livrer au plus offrant : donner à celui a plus de moyen.

Reléguer : écarter quelqu'un, quelque chose qui est peu appréciable.

Perdre la tête : déraisonner, s'affoler.

Se payer une âme : acheter une personne

Séquence 5

Compréhension

1. *quels sont les principaux personnages du texte ? Qu'est-ce qui les oppose ?*
2. *comment interprétez-vous les prises de positions des uns et des autres ?*
3. *pouvez-vous transposer cette situation similaire de nos jours ?*
4. *quelle est la structure de ce texte ?*
5. *Quelles générations représentent respectivement Birama et Sibiri ?*
6. *Quel est le problème posé dans le texte ?*

Séquence 6

Sens du texte

Sous l'orage (ou triomphe de l'amour) met en scène un couple de jeunes gens, Kany et Samou, dont l'amour réciproque est contrarié par les projets du père de Kany, Benfa, qui entend selon la coutume marier sa fille à un vieux riche marchand Famagan. La mentalité des jeunes qui s'oppose à celle des vieux est un conflit éternel qu'on retrouve dans toutes les civilisations. Ici, nous vivons dans un village du Mali, une classique histoire d'amour. Deux jeunes gens s'aiment en silence. Mais le père de la famille veut donner sa fille à un homme riche, âgé et polygame. La fille refuse. C'est une grande faute selon les traditionnalistes. Le village se divise en deux camps : les jeunes en même temps que les amoureux se battent pour un nouveau mode d'existence permettant à chaque individu de choisir sa destinée. Les anciens défendent la coutume, source de sagesse et d'expérience ancestrale, garantie de la stabilité du groupe.

La solution est trouvée dans un compromis : les jeunes qui s'aiment se marieront mais ils doivent observer du respect envers les aînés et obtenir leur accord par dialogue et non par révolte et les jeunes par leur conduite raisonnable de prouver aux anciens que changer certaines coutumes ne signifie pas la base même de la famille.

FICHE 2 : LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE

La littérature négro-africaine

Séquence 1

Aperçu sur la littérature

La littérature est un ensemble d'œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique. C'est un art exprimant un idéal de beauté grâce aux productions littéraires, elle permet de manifester des émotions et de révéler aux lecteurs ou aux auditeurs ce qu'une personne a dans le cœur. La littérature vise à éduquer, à communiquer des pensées, à influencer et même à séduire. Il s'agit d'un héritage patrimonial. Elle donc est le reflet de l'époque d'où elle est née, de la civilisation dont elle émane et du public auquel elle s'adresse. C'est dans cette optique que Louis de Bonald disait dans les pensées sur divers sujets : "La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme."

C'est ainsi qu'on parle de la littérature française, littérature grecque, littérature négro-africaine...

Le but de la littérature est de transmettre les connaissances, de lutter pour une cause donnée et de valoriser les cultures.

En Afrique par exemple la littérature sert à exprimer nos problèmes, à affirmer notre personnalité, à lutter pour notre indépendance tant politique et culturelle. C'est pourquoi, on dit que la littérature africaine est surtout engagée. Nous sommes d'accord avec Jean Paul Sartre qui disait *«Écrire, c'est dévoiler le monde et le proposer comme une tâche à la générosité du lecteur.»*

Le domaine de la littérature comprend des œuvres bien diverses tant par leur but que par leur contenu. Ainsi, il y a des œuvres qui ne visent qu'à divertir et celles qui sont consacrées à instruire, à éveiller les consciences, à faire réfléchir. La littérature joue un rôle didactique incontournable comme disait Eugène Delacroix : *«le plus beau triomphe de la littérature est de faire penser ceux qui peuvent penser»*. *Parlant de la fonction transmission de connaissance de la littérature renchérit en ce terme :« Les livres sont les abeilles transportant le vivifiant pollen d'un esprit à un autre.»*

Séquence 2

Littérature négro-africaine

Introduction générale

La littérature nègre est née en réaction contre une situation négative et généralisée créée par les puissances coloniales qui vise à nier la civilisation des Nègres et freiner son évolution. Ainsi, sans conscience, ces puissances s'offrent-ils un motif pour opprimer les noirs.

La mission civilisatrice a un objet précis : convaincre les Nègres qu'ils n'ont pas de culture et que leur chance réside dans la civilisation occidentale qui doit les libérer de leur sauvagerie et barbarie. Et Paul Doumer, un ex-président français de conclure : « mais si vous jetez à terre le mot « civilisation », si vous minez, si vous sapez cette notion, au nom de quoi pourrions-nous justifier notre présence dans les colonies ».

Le mouvement de la Négritude arrive à son heure pour refuser et dénoncer cette situation d'injustice. Jean Paul Sartre présent cette idéologie noire comme « la négation de la négation du nègre ».

En claire la Négritude se présente comme immense affirmation. Affirmation politique d'abord. Le Nègre veut être un homme à part entière et non un homme entièrement à part. Affirmation ensuite. Ces cultures objet d'un mépris constant, les Nègro-africains se mettent à en montrer la beauté et la force. Et parallèlement ils feront passer la civilisation dont on leur a rebattu les oreilles aux cribles de leur esprit critique.

Tels sont deux grands axes autour desquels se développe la littérature négro-africaine :

- **Revalorisation** d'un passé décri ;
- **Remise** en question d'une civilisation posée comme la seule possible.

La littérature négro-africaine a donc toujours été une littérature engagée. Elle était dans ses débuts l'expression et le moteur d'une lutte de libération.

Séquence 3

I- Depuis Harlem au quartier Latin

C'est d'abord l'Amérique noire qui affirme à la face du monde l'éminente dignité des civilisations noires : « je suis nègre et je me glorifie de ce nom ; je suis fier du sang noir qui coule dans mes veines » écrit William Du Bois en 1890.

Des écrivains comme Langston Hugues, Claude Mac-Kay, Countee Cullen, Sterling Brown se connaissent dans cette déclaration, c'est pourquoi, ils ont créé en 1918 le mouvement littéraire appelé Nègro-Renaissance.

A leurs compatriotes tentées par l'assimilation ou l'intégration dans une Amérique acquise par les préjugés de couleur, ils parlent de la personnalité noire qu'il faut protéger à tout prix.

A la fois penseur et homme d'action, Du Bois avait consacré *the soul of black people* ou *Ames noires* publié en 1903 à la dénonciation scandaleuse du traitement dont sont victimes les noirs des USA. Il démontrait en effet la nécessité d'effacer de l'esprit du Blanc et des Noirs l'image stéréotypée du Nègre sous-homme. Il fut également à l'origine du grand congrès panafricain qui va militer en faveur de la renaissance du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ; une idée qui fera son chemin au lendemain de la 2^e guerre mondiale.

Séquence 4

II- Etape parisienne

Paris promu capitale du monde, devient le creuset d'une nouvelle culture largement ouverte aux influences extérieures. Léon Gontran Damas dit à ce propos : « ville ouverte où nous rencontrons toutes sortes de personnes et notamment des Noirs américains de toutes les classes et à un moment où l'Europe découvrait l'art nègre et les Négro-spirituels ».

Les Noirs que l'on rencontre ne se contentent pas de formuler des théories abstraites. Ces sont des hommes d'action directement impliqués dans le combat en tant que parlementaire, journalistes, syndicalistes, étudiants dans le combat pour l'émancipation de la race noire. Alors pour faire connaître leurs idées et défendre leurs intérêts, ils créent des associations dont la dénomination recèle (cache, dissimule) tout un programme d'action. Ce sont par exemple :

- « comité de Défense de la race nègre »,
- « union des travailleurs nègres » ;

Ces différentes associations disposent des publications spécifiques.

Séquence 5

Les tribunes d'expression des adeptes de la négritude

A partir de 1930 un tournant important peut être observé lorsqu'apparaissent des périodes dont le but affirmé est d'élaborer la vision d'une littérature propre aux hommes de couleur :

- **Dépêche Africaine** créée en 1928 par le Guadeloupéen Maurice SATINEAU , a pour but de promouvoir la culture nègre ;
- La Revue Africaine, créée par le Mauricien Léo SAJOU en 1931. Elle légitime certaines déclarations de Césaire et Senghor en faveur de la littérature noire.
- **La Légitime Défense**, créée en 1932 par Etienne Lérot. Les signataires sont des jeunes antillais qui proclament leur adhésion au Marxisme et rejettent les valeurs bourgeoises rendues responsables de l'abaissement moral et intellectuel de l'Antillais de couleur. Ce journal n'a connu qu'une seule édition parce que trop virulent (violent, agressif, brutal) et farouchement combattu.
- **L'Étudiant noir**, est un journal de l'association des étudiants martiniquais en France. Aimé Césaire est le principal animateur de ce journal. Il a publié un article

« Négrerie, jeunesse noire et assimilation ». la jeunesse noire peut créer et agir, elle veut avoir ses poètes comme Senghor qui va chanter la beauté de la femme noire. Senghor joint sa voix à celle de Césaire pour réclamer la fin des « singeries littéraires ». Senghor propose un cadre nouveau à la création et à l'action notable pour le monde noir en général. Il est l'auteur de « l'humanisme » et de « Négritude ».

Séquence 6

LA NÉGRITUDE

Le mot **Négritude** apparaît pour la première fois dans « Cahier d'un retour au pays natal » d'Aimé Césaire ; poème publié en 1939 dans la revue « volonté ». Césaire a proposé la définition suivante : *« la négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture »*. Senghor dote la négritude d'une signification plus dynamique en le définissant comme « une manière spécifique d'assumer les valeurs des civilisations du monde noir, de les actualiser et de les féconder au besoin avec des apports étrangers ».

Cette prise de conscience devient un acte poétique dans la mesure où à travers la poésie, des Nègres osent proclamer le droit à l'existence autonome. La poésie assure la solidarité historique du poète avec son peuple, c'est pourquoi les thèmes favoris sont : la fierté d'appartenir à la civilisation africaine et la dénonciation de tout ce qui vient contrecarrer cette communion, c'est-à-dire l'esclavage, l'oppression coloniale. Léopold Sédar Senghor va traduire les poèmes sérères, Birago Diop transcrit le conte d'Amadou Koumba, tandis que Damas écrira les contes de la Guyane. Tous ces intellectuels se révoltaient par rapport aux valeurs occidentales et recherchaient les sources africaines de la culture.

Enfin, l'Étudiant noir a succédé à Présence Africaine qui est la revue culturelle du monde noir. Elle est aujourd'hui une grande maison d'édition en France.

En conclusion, il est généralement admis aujourd'hui que si les années trente (30) ont vu la naissance de la littérature négro-africaine d'expression française, les années quatre-vingt (80) ont vu émerger les littératures dites nationales. Car

chaque pays africain, vers la fin des années soixante-dix (70) semble avoir pris conscience de ce phénomène au point de vouloir se doter des institutions.

Séquence 7

La littérature négro-africaine

La littérature négro-africaine comprend la littérature orale et la littérature écrite.

- **La littérature orale**

La littérature orale est au source des sociétés africaines, d'une immense richesse, sa tradition continue de s'épanouir aujourd'hui. La littérature orale traditionnelle se caractérise par son mode de transmission orale. Elle se transmet de bouche à oreille de génération en génération. Elle trouve son expression dans les différentes langues africaines, se manifestant sous formes très variées : chants rituels, épopées, fables, mythe, contes, récits d'aventures, proverbes et à travers les veillées villageoises et les événements qui jalonnent la vie de la communauté, l'histoire, les généalogies, les traditions familiales, les formules du droit coutumier, aussi bien que le rituel religieux et les règles de la morale. La littérature orale reste donc le témoignage vivant des usages qui rythment la vie quotidienne. De plus, « cette littérature n'a jamais cessé, même pendant la colonisation, de proliférer avec une liberté et une virulence échappant au contrôle des étrangers ignorant d'habitude les langues indigènes » (Lilyan Kesteloot)

Séquence 8

La littérature orale

Tradition orale

1. Définition

Etymologiquement le mot orale vient du mot « os » génétif du terme « oris » qui signifie bouche. Ce terme donne naissance à l'adjectif oralis qui signifie orale. L'adjectif oral renvoie à ce qui est relatif à la bouche.

Tradition dérive du Latin traditio lui-même issue du verbe tradere qui veut dire traduire, trahir. La tradition signifie donc transmission. Le groupe de mots tradition orale renvoie donc à la transmission de bouche à oreille des éléments culturels préalablement élaborés et vécus dans une société. Il peut se définir également comme

l'ensemble de témoignages oraux rapportés concernant le passé d'un peuple ou encore comme l'ensemble de connaissances et d'activités se rapportant au passé d'un groupe social.

Quant au mot littérature, il est issu du Latin "litteratura" qui signifie "lettre". Le terme a évolué au cours des siècles tantôt comme science, culture, condition du lettré, tantôt comme l'ensemble des productions littéraires.

les terme littérature orale désignent donc une partie de la tradition orale, il s'agit d'une littérature non écrite qui se transmet de bouche à oreilles de génération en génération. Le terme littérature orale a été employé pour la première fois en 1881 par le Français SEBILLOT dans son œuvre littérature orale de vaste Normandie. Elle a été longtemps contestée par les puristes français pour qui le couple littérature et oralité ne riment pas. En effet, littérature supposant l'écriture ne saurait avoir comme épithète orale. Dans un contexte où les préjugés raciaux étaient solides l'expression littérature orale a été longtemps combattu, il a fallu attendre la fin du 19^e siècle pour que les Européens commencer à accorder une importance à la littérature orale.

Aujourd'hui encore, malgré la présence toujours plus importante de la littérature écrite, la littérature orale vit et s'adresse aux transformations de la modernité. Mais la disparition de certaines formes très anciennes de cette littérature, ainsi que la mort des vieux griots, gardiens des trésors de cette littérature, représentent une entrave à son étude. C'est dans ce sens qu'Amadou Hampâté Ba : *« en Afrique quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle »*.

Séquence 9

2- Intérêt de la littérature orale

La littérature orale est utile voire nécessaire et indispensable, n'est-ce pas toute manifestation culturelle aussi insignifiant soit-elle est le reflet des réalités sociales du milieu qui l'a vu naître et est par conséquent porteuse d'idéologie. La littérature orale joue une double fonction : elle est à la fois une littérature sérieuse et une littérature de détente. Pour illustrer cette assertion prenons l'exemple du conte. En effet, le conte a un aspect ludique mais aussi et surtout didactique. A travers le conte c'est tout un enseignement que le Négro-africain profère et qui concourt à la formation humaine du groupe. On y propose des valeurs admises par la société en même temps qu'on travaille à la formation des enfants. Parallèlement on a d'autres genres tels que les comptines

essentiellement réservés aux enfants dont l'intérêt est de contribuer à leur formation psychique.

La littérature orale remplit donc dans la société traditionnelle une fonction éducative qui est de la plus grande importance à l'instar d'autres institutions telles que l'initiation. Ainsi la littérature orale traduit-elle la vision du monde, des choses et des êtres.

De même la littérature par son caractère populaire, renforce le sentiment de solidarité des membres du groupe en leur rappelant leur passé commun. Elle renforce donc la cohésion sociale.

Séquence 9

3- Les genres de la littérature orale

La littérature orale se manifeste à travers différents genres dont les plus connus sont : le mythe, la fable, le conte, la légende, l'épopée, la poésie, le proverbe, la devinette, la chantefable.

- **Le mythe** : c'est un récit sacré qui raconte l'origine des choses. il dit comment grâce aux exploits d'êtres surnaturels une réalité est arrivée à l'existence ; que cette réalité soit totale (cosmic) ou partielle (un comportement, une île, un groupe ethnique..). il met en scène des dieux, des êtres surnaturels et baigne dans une ambiance de mystère.
- **La légende** : c'est un récit à caractère merveilleux où les faits historiques sont transformés par l'imagination ou par l'invention poétique. Il met en valeur les exploits d'un ancêtre en vue de susciter le sentiment d'existence à un groupe au sein d'une communauté.
- **L'épopée** : c'est long poème et parfois un récit en prose de style élevé où le merveilleux se mêle au vrai, la légende à l'histoire et dont le but est de célébrer un héros ou un grand fait. Elle est composée à partir d'un récit connu dans ses grandes lignes, des refrains et des formules plus ou moins figées servant d'aide mémoire au poète traditionnel.

FICHE 3 THÈME V : MONDE DIT CIVILISÉ, MONDE DIT SAUVAGE

Séquence 1

Texte 1: Prière aux masques

Auteur : Léopold Sédar Senghor

Définition du thème

La civilisation se définit comme l'ensemble des caractères, des cultures propres à une société. Civiliser signifie sortir de l'état primitif et parvenir à un état de développement économique et culturel.

Le monde sauvage désigne la conception du blanc qui dans la littérature coloniale est faite de subjectivité, de tout cliché et qui traitait le continent africain de barbare, c'est-à-dire non civilisé.

Dans cette littérature coloniale, les africains étaient traités comme des hommes cruels, de voleurs, de fainéants ne sachant que rire et danser. Bref, ils sont qualifiés de tous les défauts possibles. Il a fallu attendre le début du XX^e siècle qu'un changement d'opinion s'amorce et que le blanc arrive à poser un autre regard sur le noir.

Séquence 2

PRIERE AUX MASQUES

Masque ! O Masques !

Masque noir masque rouge, vous masques blanc-et-noir

Masques aux quatre points d'où souffle l'esprit

Je vous salue dans le silence !

Et pas toi le dernier, Ancêtre à tête de lion.

Vous gardez ce lieu forclos à tout rire de femme, à tout sourire qui se fane

Vous distillez cet air déterminé d'déterminé où je respire l'air de mes Pères.

Masques aux visages sans masque, dépouillés de toute fossette comme de toute ride

Qui avez composé ce portrait, ce visage mien penché sur l'autel de papier blanc

A votre image, écoutez-moi !

Voici que meurt l'Afrique que des empires – c'est l'agonie d'une princesse pitoyable

Et aussi l'Europe à qui nous sommes liés par le nombril.

Fixer vos yeux immuables sur vos enfants que l'on commande

Qui donnent leur vie comme le pauvre son dernier vêtement.
Que nous répondions présents à la renaissance du Monde
Ainsi le levain qui est nécessaire à la farine blanche.
Car qui apprendrait le rythme au monde défunt des machines et des canons ?
Qui pousserait le cri de joie pour réveiller morts et orphelins à l'aurore ?
Dites, qui rendrait la mémoire de vie à l'homme aux espoirs éventrés ?
Ils nous disent les hommes du coton du café de l'huile
Ils nous disent les hommes de la mort.
Nous sommes les hommes de la danse, dont les pieds reprennent vigueur en frappant le sol dur.

Chants d'ombre. Ed. Du Seuil, 1945.

Léopold Sédar Senghor,

Séquence 3

I- Vie et œuvre de l'auteur

Léopold Sédard Senghor est né le 09/10/1906 à Joal (petite ville côtière) située au sud de Dakar au Sénégal. Fils d'un commerçant, il fait ses études primaires à la mission catholique de Joal ; secondaire dans un lycée de Dakar avant de partir pour les études à Paris en France. Il est agrégé en Lettres en 1935 et admis à l'académie française en mai 1983. Il a activement participé à la publication du journal « L'étudiant noir » en 1934. Il est mobilisé et fat prisonnier en 1940. Il a assuré une double carrière d'homme politique et écrivain.

En 1960, il est élu Président de la République du Sénégal, poste qu'il quittera lui-même en 1980. Il décède le 29 décembre 2001 en Normandie.

Outre ses œuvres critiques, il a écrit : « Chants d'ombre » ; poèmes, Editions du Seuil en 1945, « Hosties noires », poèmes, édition 1948, « Ethiopiques », poèmes ; édition 1956, « Nocturnes », poèmes, édition 1961.

I. Vie et œuvre de l'auteur

Léopold Sédar Senghor est en 1906 à Joal au Sénégal. Fils d'un commerçant, il fait ces études primaires à la mission catholique de Joal ; secondaire dans un lycée de Dakar avant de partir pour les études supérieures à Paris en France en mai 1983. Il a

activement participé à la publication du journal « L'Étudiant Noir » en 1934. Il est mobilisé en 1939 et fait prisonnier en 1940. Il a assuré une double carrière d'homme politique et écrivain. En 1960, il est élu président de la République du Sénégal, poste qu'il quittera lui-même en 1980. Il décède le 20 décembre 2001 en Normandie. Outre ses œuvres critiques, il a écrit : Chants d'ombre, poèmes, ed. Du seuil, 1945, Hosties noires, poèmes id., 1948, Ethiopiques, poèmes id., 1956, Nocturnes, poèmes, id., 1961...

Séquence 4

II. Etude du texte

1. vocabulaire

Lieu forclos : lieu interdit ;

Distiller l'air d'éternité : répandre l'espoir ;

Immuable : qui ne change pas. Ce qui est éternel.

Levain : substance qui favorise une fermentation, ici le poète fait allusion à la contribution de l'homme noir à la civilisation de l'universel, à la renaissance du monde ;

Espoir éventrés : désespoir

Vigueur : la force, énergie.

2. Compréhension du texte

1. *Étudiez la structure de ce poème*
2. *Que signifie l'expression « masque aux visages sans masques » ?*
3. *Quel est le problème dominant que pose le poète ?*
4. *Identifiez l'idée principale du et dites se qu'il inspire en vous.*
5. *Étudiez le style de l'auteur.*
6. *Quelle est la préoccupation de l'auteur de ce poème ?*

3. Sens du texte

Prière aux masques est un poème extrait du recueil Chants d'ombre de L. S Senghor publié en 1945. Le poète s'en prend aux occidentaux qui veulent inculquer dans l'esprit de l'homme noir qu'il n'as pas de civilisation, pas de patrimoine et qu'il n'as rien écrit, rien inventé ni sculpté ; des hommes qui ne savent rire, chanter et danser. Il s'évertue à faire réfute l'idée de « Nègre sauvage ou bon enfant »

Texte 2 : **MÉFAITS DE L'ANARCHIE**

Il y avait en Arabie un petit peuple, appelé Troglodyte, qui descendait de ces anciens Troglodytes qui, si nous en croyons mes historien, ressemblaient plus à des bêtes qu'à des hommes. Ceux -ci n'étaient point si contrefaits, ils n'étaient point velus comme des ours, ils ne sifflaient point, ils avaient deux yeux ; mais si méchants et si féroces, qu'il n'y avait parmi eux aucun principe d'équité ni de justice.

Ils avaient un roi d'une origine étrangère, qui voulant corriger la méchanceté de leur naturel, les traitant sévèrement ; mais ils conjurèrent contre lui, le tuèrent et exterminèrent toute la famille royale.

Le cout était fait, ils s'assemblèrent pour choisir un Gouvernement, et après bien de dissensions, ils créèrent des magistrats. Mais à peine les eurent -ils élus qu'ils leur devinrent insupportables, et ils les massacrèrent encore.

Ce peuple, libre de ce nouveau joug, ne consulta plus que son naturel sauvage.

Tous les particuliers convinrent qu'ils n'obéissent plus à personne ; que chacun veillerait uniquement à ses intérêts, sans consulter ceux des autres.

Cette résolution unanime flattait extrêmement tous les particuliers. Ils disaient « qu'ai-je affaire d'aller me tuer à travailler pour des gens dont je ne me soucie point. Je penserai uniquement à moi. Je vivrai heureux : que m'importe que les autres le soient ? Je me procurerai tous mes besoins, et, pourvu que je les aie, je ne me souciai point que les autres Troglodytes soient misérables. »

On était dans le mois où l'on ensemence les terres ; chacun dit : "je ne labourerai mon champ que pour qu'il me fournisse le blé, qu'il me faut pour me nourrir ; une plus grande quantité me serait inutile : je ne prendrai point de la peine pour rien."

Les terres de ce petit royaume n'étaient pas de même nature : il y en avait d'argileuses et de montagneuses, et d'autres qui, dans un terrain bas, étaient arrosées de plusieurs ruisseaux. Cette année la sécheresse fut très grande, de manière que les terres qui étaient dans les lieux élevés manquèrent absolument, tandis que celles qui purent être arrosées furent très fertiles. Ainsi, les peuples de montagnes périrent presque tous de faim par la dureté des autres qui leur refusèrent de partager la récolte.

L'année d'ensuite fut très pluvieuse, les lieux élevés se trouvèrent d'une fertilité extraordinaire, et les terres bases furent submergées. La moitié du peuple cria une

seconde fois famine ; mais ces misérables trouvèrent des gens aussi durs qu'ils l'avaient été eux-mêmes (...)

Il y avait un homme qui possédait un champ assez fertile, qu'il cultivait avec grand soin. Deux de ses voisins s'unirent ensemble, le chassèrent de sa maison, occupèrent son champ, ils firent entre eux une union pour se défendre contre tous ceux qui voudraient l'usurper, et effectivement, ils se soutinrent par là pendant plusieurs mois. Mais un des deux, ennuyé de partager ce qu'il pouvait avoir tout seul, tua l'autre et devint seul maître du champ. Son empire ne fut pas long : deux Troglodytes vinrent l'attaquer, il se trouva trop faible pour se défendre, et il fut massacré. (...)

Cependant une maladie cruelle ravageait la contrée. Un médecin habile y arriva du pays voisin et donna ses remèdes si à propos qu'il guérit tous ceux qui se mirent dans ses mains. Quand la maladie eut cessé, il alla chez lui ceux qu'il avait traités demander son salaire ; mais il ne trouva que des refus. Il retourna dans son pays, et il y arriva accablé des fatigues d'un si long voyage. Mais bientôt il apprit que la maladie se faisait sentir de nouveau et affligeait plus que jamais cette terre ingrate. Ils allèrent à lui cette fois et n'attendirent pas qu'il vint chez eux. " Allez leur dit-il, hommes injustes ! Vous avez dans l'âme un poison plus mortel que celui dont vous voulez guérir ; vous ne méritez pas d'occuper une place sur la terre, parce que vous n'avez point d'humanité et que les règles de l'équité vous sont inconnus ; je croirais offenser les dieux, qui vous punissent, si je m'opposais à la justice de leur colère.»

Séquence 6

1. Vie et œuvre de l'auteur

Montesquieu est un auteur Français du XVIIIe siècle. Il est né en France en 1694. Son nom de famille est Charles De Secondât ou Charles Louis De Secondât. Il appartient à la noblesse et a fait des grandes études en Droit. Il devient conseiller en 1734 et président du parlement de Guyenne. Il mort le 10 février 1755. Il a écrit : Les Lettres persanes en 1721, Les Considérations en 1734, l'Esprit des lois 1748.

II. Etude du texte

1. Vocabulaire

Troglodyte : personne qui habite une grotte ou qui vit dans les roches.

Contrefaits : déformé avec une intention frauduleuse.

Velus : couverts de poils

Aucune principe d'équité ni de justice : le règne de arbitraire, de l'injustice.

Submergées : recouvertes complètement d'eau.

Usurper : s'approprier indûment par la force, user faussement d'un titre.

Offenser les Dieux : blesser quelqu'un dans son honneur.

Séquence 7

2. Compréhension du texte

1. *Quelle sont les valeurs sociales dont les troglodytes croient déjà caduque ?*
2. *Le peuple troglodyte vit-il dans une cohésion ?*
3. *Quel est le problème fondamental que pose le texte ?*
4. *Etudiez la structure du texte en partie titrées.*
5. *Identifiez les figures de style et justifiez leur emploi.*

3. Portée du texte

Ce texte raconte l'histoire d'un peuple imaginaire qui vit dans les grottes, les troglodytes. Il s'agit d'une sorte de mythe destiné à prouver qu'il n'est pas de vie sociale sans vertus morales. L'insubordination et l'égoïsme ont entraîné l'anarchie qui est à l'origine de tous les maux.

FICHE 4 THÈME VI : COLONISATION

Texte : La révolte du colonisé

Auteur : Albert Memmi

Séquence 1

Introduction

La colonisation a été une œuvre perpétuée par les occidentaux en Afrique. Aussitôt la conférence de Berlin 1885, les pays occidentaux s'étaient partagé le continent africain et s'y sont installés en fonction de leur intérêt économique et leur hégémonie politique et culturelle. Dès lors, le continent africain connaîtra plusieurs tendances colonialistes représentées sous le vocable de systèmes coloniaux selon la langue, la culture et l'intérêt des puissances coloniales. Avec l'implantation de l'école, de la religion et de l'administration coloniale, cette pratique va bouleverser profondément les structures économiques, sociales, culturelles et morales du continent africain.

Les africains seront victimes de la cruauté et de l'arbitraire de l'homme blanc. C'est aussi le début des temps modernes. Les écrivains africains vont tour à tour dénoncer cette pratique et ses abus tout en faisant le portrait physique, psychologique et moral de l'homme noir pétri par la colonisation. C'est dans ce sillage que s'inscrit le portrait du colonisé d'Albert Memmi.

Séquence 2

Présentation du texte

La révolte du colonisé

Que reste-t-il alors à faire au colonisé ? ne pouvant quitter sa condition dans l'accord et la communion avec le colonisateur, il essaiera de se libérer contre lui : il va se révolter.

Loin de s'étonner des révoltes colonisées, on peut être surpris au contraire, qu'elles ne soient pas plus fréquentes et plus violentes. En vérité, le colonisateur y veille : stérilisation continue des élites, destruction périodique de celles qui arrivent malgré tout à surgir, par corruption ou oppression policière ; avortement par provocation de tout mouvement populaire et son écrasement brutal et rapide. Nous avons noté aussi l'hésitation du colonisé lui-même, l'insuffisance et l'ambiguïté d'une agressivité de vaincu qui, malgré soi, admire son vainqueur, l'espoir longtemps tenace que la toute-puissance du colonisateur accoucherait d'une toute-bonté.

Mais la révolte est la seule issue à la situation coloniale, qui ne soit pas un trompe-l'œil, et le colonisé le découvre tôt ou tard. Sa condition est absolue et réclame une solution absolue, une rupture et non un compromis. Il a été arraché de son passé et stoppé dans son avenir, ses traditions agonisent et il perd l'espoir d'acquérir une nouvelle culture, il n'a ni langue, ni drapeau, ni technique, ni existence nationale, ni internationale, ni droits, ni devoirs : il ne possède rien, n'est rien et n'espère plus rien. De plus, la solution est tous les jours plus urgente, tous les jours nécessairement plus radicale. Le mécanisme de néantisation du colonisé, mis en marche par le colonisateur, ne peut que s'aggraver tous les jours. Plus l'oppression augmente, plus le colonisateur a besoin de justification, plus il doit avilir le colonisé, plus il se sent coupable, plus il doit se justifier, etc... Comment en sortir sinon par rupture, l'éclatement tous les jours plus explosif, de ce cercle infernal ? la situation coloniale, par sa propre fatalité intérieure, appelle la révolte. Car la condition coloniale ne peut être aménagée ; tel un carcan, elle ne peut qu'être brisée.

Albert Memmi

Portrait du colonisé

J.J. Pauvert

Séquence 2

Exploitation du texte

I- La révolte du colonisé, extrait de « Le portrait du colonisé » d'Albert Memmi

Vie et œuvre de l'auteur

Albert Memmi est né le 15 décembre 1920 à Tunis, est un écrivain et essayiste français, fils d'un juif d'origine italienne et d'un berbère, il passe son enfance et son adolescence à Tunis. Il fait des études au lycée français et ressent assez vite la difficulté d'être juif colonisé. Après des études philosophiques faites en France, il est pendant quelque temps professeur de philosophie à Tunis. Il s'installe ensuite à Paris où il est chargé de conférences à l'École Pratique des Hautes Études à la Sorbonne. Il publie son premier roman autobiographique « La statue de sel » en 1953 avec la préface d'Albert Camus. Son œuvre la plus connue est un essai théorique préfacé par Jean-Paul Sartre « Portrait du colonisé », précédé du « Portrait du colonisateur » publié en 1957 et qui apparaît à l'époque comme un soutien aux mouvements indépendantistes.

Cette œuvre montre comment la relation entre colonisateur et colonisé, les conditions de l'un et de l'autre. Il est aussi connu pour l'anthologie des littératures maghrébines publiée en 1965 (Tome I) et 1969 (Tome II). Il apparaît dans l'émission Italique à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. Il est membre du comité de parrainage de coordination française pour la décennie de la culture de la paix et de la non-violence. Il fait également partie du comité de parrainage de l'association « La paix maintenant ». Il est membre du comité d'honneur de l'Association de Droit de Mourir dans la Dignité.

Séquence 3

II- Etude lexicale

Elite : nom féminin, un groupe des intellectuelles, ensemble des personnes les plus remarquables ;

Compromis : nom masculin, un accord, une transaction, convention, arrangement ;

Stérilisation : rendre amorphe, improductif, qui ne porte pas de fruits ;

Surgir : émerger, s'émanciper ;

Avortement par provocation de tout mouvement: déstabilisation, faire échouer toute organisation ;

Un trompe-œil : une apparence flatteuse mais trompeuse ;

Néantisation : anéantissement, réduire à néant ;

Avilir: abaisser jusqu'à rendre méprisable, dégadir.

III- Structure du texte

Le texte dont il est question est divisé en trois (3) parties :

- La première partie « Que reste-t-il alors à faire au colonisé ? ... il va se révolter »/
C'est la révolte comme solution libératoire du colonisé.

- La deuxième partie « Loin de s'étonner des révoltes colonisées... l'espoir longtemps tenace que toute puissance du colonisateur accoucherait d'une toute bonté ».

La stérilisation continue (du colonisé) des élites, la destruction périodique du colonisé.

- La troisième partie « Mais la révolte est la seule issue à la situation coloniale ... car la condition coloniale ne peut être aménagée, telle un carcan, elle ne peut être qu'abaissée ».

C'est la rupture totale du colonisé face au colonisateur, l'anéantissement, le désespoir et l'aggravation de la situation du colonisé.

FICHE 5 THÈME VII : SAGESSE ET MORALE

Texte : Le jugement

Auteur : Birago Diop

Séquence 1

Introduction

La sagesse et la morale sont deux valeurs qui existent et enseignées dans toutes les sociétés du monde. Ces notions contribuent à édifier les sociétés et rendre l'homme capable de juger, de gérer et d'interpréter les prénormes et les faits qui affectent au quotidien sa vie. La vie en société est un tout et l'homme est un être à la fois bon et mauvais, ayant de vices et disposant aussi de grandes vertus. C'est aussi un être dont la connaissance reste difficile à appréhender. Par la sagesse qui est une disposition d'esprit, l'esprit de jugement et de discernement et la morale qui relève du bon sens et prône le bien en société, l'être humain arrive ainsi à s'instruire, s'édifier et connaître les hommes afin de mieux s'adapter à sa société.

Le thème de la morale et de la sagesse a été au centre des démarches littéraires de beaucoup d'écrivains animés par le souci de construire l'homme, de le rendre sage, intelligent et apte à apporter un jugement sur les phénomènes socioculturels et politiques qui l'entourent.

Séquence 3

Texte

UN JUGEMENT

Les deux époux allèrent donc se coucher chacun de son côté, comme chaque soir depuis cette nuit de malheur que Golo et sa tribu d'enfants gâtés, ignorant sans doute les conséquences de leurs actes, ou s'en moquant tout simplement (ce qui était beaucoup plus probable car les singes savaient tout ce qui se passait chez les hommes) avaient employée à saccager le champ de pastèques.

Un jour nouveau se leva et semblable aux autres jours de Maka-Kouli, s'écoula en labeur et en prières ; en labeur pour les femmes, en prières pour les hommes.

Madiakaté-Kala avait dit la veille : “Nous éclaircirons leur affaires demain s’il plaît à Dieu.” Cependant la journée passait sans qu’il ait ni appelé ni interrogé les deux époux. Koumba avait aidé les femmes aux soins du ménage et à la cuisine. Demba avait participé aux prières des hommes et écouté les commentaires du savant marabout.

Le soleil, sa journée terminée, avait quitté son champ arrosé d’indigo où déjà, annonçant une belle récolte pour la nuit, poussaient les premières étoiles. Le muezzin, successivement aux quatre coins de la mosquée, avait lancé aux vents du soir l’izan, l’appel des fidèles à la prière du crépuscule.

Madiakaté-Kala, l’iman, guida ses talibés sur le long et rude chemin du salut si plein d’embûches.

Les corps se courbèrent, se plièrent, les fronts touchèrent le sable blanc comme du sucre, les têtes se redressèrent, les corps se relevèrent et les genuflexions se succédèrent au rythme des versets sacrés. A la dernière, les têtes se tournèrent à droite, puis à gauche, pour saluer l’ange de droite et l’ange de gauche.

A peine finit-il de dire : “Assaloumaaleykoum”, que Madiakaté-Kala se retourna brusquement et demanda :

- Où est l’homme qui a répudié sa femme ?
- Me voici, répondit Demba au dernier rang des fidèles.
- Homme, ta langue a enfin devancé ton esprit et ta bouche a consenti à dire la vérité.
- “Dites à sa femme de retourner tranquillement chez sa mère, son mari a reconnu devant nous tous qu’il l’avait répudiée.”
- Voilà pourquoi, dit Amadou-Koumba, l’on parle encore chez nous du jugement de Madiakaté-Kala.

BiragoDiop

Les contes d’Amadou Koumba

Présence africaine, p. 28-30

Séquence 3

I- Vie et œuvre de l’auteur

Né en 1906 au Sénégal, BiragoDiop qui faisait déjà partie de l’équipe de « L’étudiant noir » a écrit une série de contes amusants et édifiants : « Les contes

d'Hamadou Koumba », « Les nouveaux contes d'Hamadou Koumba ». Il écrit aussi « Souffles, Viatiques, ... »

II- Etude lexicale

Séquence 4

Texte 2: La justice du lion, extrait de « Au Tchad sous les Etoiles »

Auteur : Joseph Brahim Seid

I- Vie et œuvre de l'auteur

Né le 27 novembre 1927 à Fort-Lamy, aujourd'hui N'Djaména, Joseph Brahim Seid est juriste de formation. Il est devenu homme politique et écrivain tchadien. Il a été Ministre de la Justice de son pays de 1966 à 1975. Comme écrivain, il est connu pour ses œuvres telles que « Au Tchad sous les Etoiles » (1962) et « Un enfant du Tchad » (1967), qui est basé sur sa propre vie. Il meurt le 4 mars 1980.

Séquence 5

Texte

La justice du lion

En ce temps-là, une entente cordiale régnait entre les bêtes. Le lion lui-même n'était pas ce maître féroce qui sème aujourd'hui la terreur dans la brousse. Bien que redouté, il était affable et tenait volontiers compagnie aux autres animaux. Mais parmi tous, il aimait particulièrement la hyène ; elle lui paraissait en effet plus dégourdie que personne. C'est pour cette raison qu'il paraissait en effet plus dégourdi que personne. C'est pour cette raison qu'il constitue avec elle une société où chacun apporta le capital qu'il possédait : le lion un taureau, la hyène une vache. Et le soin de gérer la fortune commune échet à la hyène. Elle y veilla avec beaucoup de diligence, à tel point qu'un jour, rendant compte de sa gestion, elle fit savoir à son co-associé que sa vache avait donné le jour à un veau. Mais le lion contesta aussitôt cette façon de voir. Il soutint dur comme fer que le veau ne pouvait provenir que du taureau et non de la vache. Une vive discussion d'engagea alors entre les deux associés.

Je suis persuadé, dit le lion, que le veau appartient à mon taureau, car seul il possède la vertu de procréer.

Je jure par tous les dieux que le veau est sorti des entrailles de ma vache, répondit la hyène.

Je ne veux pas écouter des niaiseries pareilles, rétorqua le lion. Le veau appartient à mon taureau ; il n'y a pas de pourquoi ni comment, c'est comme ça !

Mais comme la hyène persistait à soutenir le contraire, le lion en appela à la justice des animaux réunis. Convoqués par lui, ceux-ci se rassemblèrent en une cour de justice extraordinaire. Le lion leur exposa le différend qui l'opposait à la hyène et invita chacun d'eux à dire le droit.

L'éléphant parla le premier. Faisant semblant de réfléchir, il secoua sa vilaine trompe et opina : "A mon avis, seul le taureau possède la vertu de procréer."

A sa suite, le rhinocéros et l'hippopotame dressant leur mase pachydermique, ne firent qu'approuver ce qui venait d'être dit. La girafe, à son tour, balayant l'air de son très long cou comme pour chercher une opinion libre de toute contrainte, affirma avec gravité que le veau ne pouvait être né que du taureau.

Le buffle à l'aspect farouche, la panthère au regard rêveur et hypocrite, le phacochère au groin sordide, justifièrent encore avec plus de subtilité et d'arguties le bien fondé de cette assertion : seul le taureau est capable de procréer, le veau ne pouvait provenir que de lui. Après que tous les autres animaux se fussent prononcés en ce sens, on s'aperçut que seul le lièvre n'avait pas donné son avis. Le lion l'ayant fait mander immédiatement, il se présenta, les oreilles rabattues, l'air triste. Après avoir pris connaissances du litige qui opposait le lion à la hyène, le lièvre répondit :

- Ni mon état physique ni ma lucidité d'esprit ne me permettent d'émettre une opinion circonstanciée et équitable. Je viens en effet de recevoir de très mauvaises nouvelles qui m'accablent. Mon père, qui se trouve à cent lieues d'ici, est dans un état fort inquiétant : il vient d'accoucher d'un petit levraut et j'ai hâte de me rendre auprès de lui pour lui donner les soins que nécessite son état.
- Petit imbécile, gronda le lion. Depuis quand as-tu vu un mâle mettre au monde ?
- Sire, rétorqua le lièvre, ne cherchez donc pas à faire dire aux autres ce qu'ils ne pensent pas. Vous venez de trancher le procès qui vous oppose à la hyène. Si le taureau a la vertu de procréer, le veau ne pouvait provenir que de la vache. La hyène a raison contre vous. Et sur ces paroles, le lièvre détala à toutes jambes. Courroucé, le

lion se lança à sa poursuite. Quant aux autres animaux ils se dispersèrent aux quatre vents.

- C'est depuis ce jour-là qu'ils renoncèrent à jamais à se réunir pour dire le droit. Chacun retrouva sa liberté pour apprécier tout seul ce qui pouvait être vrai et juste, car ici bas ne triomphe en justice que le plus fort. Le faible a toujours tort et les juges, toujours convaincus, le condamnent au nom d'un mot très vague, au masque souriant, qui s'appelle l'équité.

J.B. Seid

Au Tchad sous les étoiles

Présence africaine, p. 83-86

Texte2 : la justice du lion, extrait Au Tchad Sous Les Etoiles de Joseph Brahim Seid

I. Auteur : Joseph Brahim Seid

Né le 27 novembre 1927 à Fort-Lamy, aujourd'hui N'Djaména, Joseph Brahim Seid est juriste de formation. (Licence en droit 1955 à Lyon en France). Il occupa divers poste ministériel au Tchad. Il meurt le 4 mars 1980. Il a écrit « Au Tchad Sous Les Etoiles » et « Un enfant du Tchad »

II. Exploitation du texte

1. De quoi parle-t-il de ce texte ?
2. Quels sont les personnages de ce texte ?
3. Pourquoi l'auteur met-il sur scène les animaux ?
4. Quel est le litige rassemble les animaux ?
5. A qui le lion donne-t-il la maternité du veau ?
6. Comment les animaux se sont-ils prononcés sur ce litige ?
7. Comment le lièvre va-t-il tranché ?
8. Pourquoi les animaux ne se réunissent-ils plus pour dire le droit ?
9. Quelle leçon pouvez-vous tirer de ce conte ?

III. Portée du récit

Récit de faits et d'aventures imaginaires ou extraordinaires, le conte a souvent une portée symbolique. D'abord de tradition orale transmis de génération en génération, il devient depuis quelques siècles un genre littéraire à part entière. Comme la fable, il a pour objectif de distraire et d'éduquer par les leçons qu'on en tire.

Texte 3 : Conseil tenu par les rats, Fable de la Fontaine

I. Auteur

Né en 1621 à Château-Thierry en France, Jean de la Fontaine sera « maître des eaux et forêt » comme son père. Ses randonnées dans la nature lui permettront de camper des paysages pittoresques ou il fera évoluer les personnages de ses fables. Il est aussi l'auteur des nombreux contes et nouvelles. Jean de La Fontaine meurt à Paris en 1695.

II. Etude du récit

1. Quel est le type de ce texte ?
2. De quoi s'agit dans ce récit ?
3. Quels sont les acteurs de ce récit ? Dites ce qui les caractérise.
4. Quel est le danger qui pèse sur les rats ? qu'envisagent-ils pour se sauver ?
5. Quelle leçon peut-on retenir de ce texte ?
6. Etudiez les figures de styles de ce texte ?

FICHE THEME 7 : SAGESSE ET MORALE

Introduction

La sagesse et la morale sont deux valeurs qui existent et enseignées dans toutes les sociétés du monde. Ces notions contribuent à édifier la société et rendre l'homme capable de juger. De gérer et d'interpréter les prénommés et les faits qui affectent au quotidien sa vie. La vie en société est un tout et l'homme est un être à la foi bon et mauvais, ayant des vices et disposant aussi des grandes vertus. C'est aussi un être dont la connaissance reste difficile à appréhender. Par la sagesse qui est une disposition d'esprit, l'esprit de jugement et de discernement et la morale qui relève du bon sens de prône le bien en société, l'être humain arrive ainsi à s'instruire, s'édifier et connaître les hommes afin de mieux s'adapter à sa société. Le thème de la morale et de la sagesse a été au centre des démarches littéraires de beaucoup d'écrire animé par le souci de construire l'homme, de le rendre sage, intelligent et apte à apporter un jugement sur les phénomènes socioculturels et politiques qui l'environnent.

Texte 1 : le jugement, Birago Diop

I.vie et œuvre de l'auteur

Né en 1960 au Sénégal, Birago Diop qui faisait déjà partie de l'équipe de l'Etudiant noir avec Senghor et Damas n'a été révélé comme écrivain que par Damas puis Senghor. Mais quel conteur !

Il a écrit une série des contes amusants et édifiants : « contes d'Amadou Koumba », « les nouveaux contes d'Amadou Koumba », « contes et lavanes ». Il a écrit aussi « Souffles Viatique... »

II. Etude du texte

1. *Quel est le type du texte ?*
2. *De quoi le texte parle-t-il ?*
3. *Donnez les noms des personnages de ce texte avec leur attribut.*
4. *Quel est la nature et la cause du litige qui oppose les deux époux ?*
5. *Comment trouvez-vous le jugement rendu par Madiakaté- Kala ?*
6. *Est-ce que les deux époux se sont exprimés au préalable ?*
7. *Est-ce que Madiakaté-Kala a tenu conseil pour démontre la culpabilité de l'un ou de l'autre*
8. *Quelle leçon de morale peut-tiré de ce jugement ?*

COMPÉTENCE DE BASE 2 : GRAMMAIRE ET PRATIQUE DE LA LANGUE

FICHE 1 : GRAMMAIRE LES DIFFÉRENTS TYPES DE PHRASES

Il y a quatre types de phrases :

1. La phrase déclarative

Elle déclare, raconte dit les choses. Elle sert à donner une information. Elle se termine par un point.

Exemple : il fait beau. Il ne fait pas beau / ces arbres sont immenses

2. La phrase interrogative

Elle sert à poser une question. Elle se termine par un point.

Exemple : Fait-il beau ? Est-ce qu'il fait beau ? Ces arbres sont-ils immenses ?

3. La phrase exclamative

Elle permet d'exprimer un sentiment : joie, colère, crainte, etc. Elle se termine par un point d'exclamation (!)

Exemple : Qu'il est gentil ! Qu'elle est gentille ! / Comme elle est méchante !

4. La phrase impérative

Elle permet de donner un ordre ou un conseil.

Exemple :

- Allez plus vite.
- Taisez-vous !
- Ne faites pas ça !

Exercice

Indiquez le type de chacune de ces phrases suivantes :

1. Cette forêt me semble bien étrange.
2. N'avez-vous pas vu un curieux personnage ?
3. Je n'en reviens pas !
4. Regarde-le.
5. Lavez-vous les mains avant de manger !
6. La piscine est fermée pendant les vacances.
7. Arrêtez ou vous serez punis
8. J'ai oublié mon cache nez
9. Il faut prendre ton bain, il est l »heure !

10. Qui a pris mon stylo plume ?

11. Quel style !

LA FORMATION DES MOTS

A. la composition

Observons

Par un après-midi d'octobre des bonshommes avaient entrepris de capturer des cocons de terre.

Observez les mots soulignés

De quels mots chacun d'eux est-il constitué ?

A partir des exemples ci-contre, dites comment peuvent s'écrire des noms composés.

La composition consiste à construire des mots par association de deux ou plusieurs mots.

☐ **Soudés** : bonshommes, entreprendre

☐ **Juxtaposés** : cochon de terre, passage à niveau, boîte aux lettres ;

Reliés par un trait d'union ; après-midi, cerf-volant, laissez-passer.

On a construit de nombreux mots composés à partir de radicaux grecs et latins pour les besoins de la science, de la médecine, de la technique.

Démo/cratie (*peuple*) (*gouvernement*) ; **géo/graphie** (*terre*) (*écriture*)
thalasso/thérapie (*mer*) (*soin*)

Omni/vore (*tout*) (*qui mange*).

B. La dérivation

La dérivation consiste à construire des mots en ajoutant à des mots ou à des radicaux (basses des mots), des affixes qui sont placés soit avant le radical (préfixes), soit après le radical (des affixes).

☐ *Exemple* : encadrement, reprendre

La préfixation. Il s'agit d'ajouter au début du radical des préfixes. Les mots ainsi obtenus ne changent pas de classe grammaticale.

Exemple : passer=verbe, dépasser = verbe

Quelques préfixes : pré-, extra-, anti-, inter-, a-, il-, im-, an-, més-, dés-, dé-, entr(e)-,

② *re-, ex-, ac-, ...*

La suffixation. Il s'agit d'ajouter à la fin du radical des suffixes qui peuvent ou non modifier leur sens. Ce procédé peut permettre d'obtenir des mots d'une classe grammaticale différente.

Exemple : école = écolier ; culture = culturel ; doux = doucement

Quelques suffixes : -age ; -ation ; -able ; -ible ; -ier, -eter ; -ailler ; -ment....

C. les emprunts

Au cours de son histoire, la langue française s'en enrichie progressivement d'emprunts à d'autres langues. Au fonds primitif de la langue constitué du latin populaire, du celte et du germanique, se sont ajoutés des emprunts aux langues latine, grecque, arabe, italienne, espagnole, allemande, anglaise, etc.

Abréviation et sigles

L'abréviation consiste à supprimer la dernière partie de mots longs d'origine savante : Radio= radiodiffusion

Le sigle consiste à former un mot en désignant un groupe nominal par les initiales des mots qui le compose. RFI = Radio France Internationale.

Les créations de mots

On appelle néologisme des créations de mots. Ce sont des mots nouveaux obtenus par dérivation, emprunts d'autres mots, composition, déformation, etc.

La notion

1. de la versification française

La poésie est un art et un genre littéraire. Elle ne se réduit pas seulement aux vers, mais pendant longtemps et aujourd'hui encore pour certaines productions, on a recours à cette écriture.

Mais à partir du XXe siècle, les règles préétablies sont moins observées. Par conséquent, certains écrivains ont apporté des modifications majeures à l'ancienne tradition poétique. Ainsi, Aimé Césaire dans cahier d'un retour au pays natal, a écrit ce poème en prose : Toutefois, on continue à lire et à écrire des vers traditionnels. On les rencontre aussi bien dans la chanson que la publicité.

2. La versification

▪ Le vers régulier

En guise d'information, rappelons qu'il ne faut pas confondre Vers et Phrase. La phrase est une unité de sens alors que le vers est une unité métrique.

A l'origine, le vers est chanté comme la musique et est mesuré. L'unité de mesure est la syllabe. Le vers est aussi rythmé selon trois modes :

- Les rimes : retour du même son en fin de vers ;
 - Les accents : retour des accents toniques ;
 - Les pauses : coupures dans le vers qui isolent des groupes de syllabes.
- **Le compte des syllabes**

Sous peine de dire de vers faux, il faut respecter les règles suivantes :

L'élision

Toute syllabe terminée par un E muet s'élide devant un mot commençant par une voyelle ou un H muet.

Exemple : il vous aim(e) et je n'en doute plus.

En revanche, le E muet qui est élidé dans la langue ordinaire doit être prononcé s'il est suivi d'une consonne. Cette pratique donne au vers limpidité, sonorité et équilibre avec la séquence consonne + voyelle +consonne. **Exemple** : c'était l'heure tranquill(e) ou les lions vont boir(e). Le E muet ne compte jamais à la fin d'un vers. **Exemple** : et les siècles obscurs se découv(rent).

Les différents groupements de vers

La strophe est un groupement de 2 à 12 vers. La plupart du temps, une strophe constitue une unité de sens autonome.

- Une strophe de 2 vers s'appelle un **distique**. Elle est construite sur une seule rime (AA) ;
- Une strophe de 3 vers s'appelle un **tercet**. Il est construit sur une seule rime (AAA) ;
- Une strophe de 4 vers s'appelle un **quatrain**. Il est construit sur deux rimes (ABAB ou ABBA) ;
- Une strophe de 5 vers est un **quintil** ou **cinquain** qui est construit sur deux rimes (ABAAB ou AABAB) ;
- Une strophe de 6 vers, un **sizain** qui est construit sur deux rimes (ABBABA).
- Une strophe de 7 vers est **septain** ;
- Une strophe de 8 vers est un **huitain** ;
- Une strophe de 9 vers est un **neuvain** ;
- Une strophe de 10 vers est un **dizain** ;
- Une strophe de 11 vers est un onzain ;

- Une strophe de 12 vers est un douzain.

Le refrain

Lorsqu'une même strophe revient régulièrement dans un poème, on parle alors de refrain comme dans une chanson.

FICHE 2 LES FIGURES DE RHÉTORIQUE

SÉQUENCE 1

LES FIGURES D'ANALOGIE ET DE SUBSTITUTION

Les figures regroupées sous la dénomination de figure d'analogie et de substitution ont en commun de jouer sur des rapprochements. Elles se construisent, de manière différente selon chacune, sur l'existence de liens, de points communs entre des éléments que l'on rapproche, en faisant apparaître, plus ou moins explicitement, ce qui est la cause du rapprochement. Ces différentes figures sont créatrices d'images.

La personnification : elle attribue des capacités humaines à des animaux ou à des choses. Elle passe souvent par des adjectifs réservés aux humains, mais associés à des objets, ou par des verbes exprimant des activités spécifiquement humaines, mais utilisé avec des animaux ou des choses inanimés comme sujets.

Exemple : « les arbres sur ma route fuyaient »

La comparaison : factivement indentifiable, elle consiste à rapprocher, grâce à l'utilisation d'un mot outil, deux éléments qui ont quelque chose en commun. Elle comporte quatre composantes : le **comparé**, le **comparant** ou l'élément de référence, un **outil de comparaison** et le domaine ou le **thème de comparaison**.

Les outils sont variés : ce peut être une conjonction (comme, ainsi que, de la même façon que, ...), un verbe (paraître, sembler, ressembler à...) , un adjectif (semblable, pareil, comparable à...), ou un comparatif (plus ...que...), un adverbe (autant, plus, moins...).

La comparaison a pour rôle d'expliquer, d'illustrer, de rendre un énoncé plus clair, plus vivant, parfois plus convaincant en faisant appel à des références connues.

Exemple : il est malin comme un singe

La terre est bleue comme une orange

SÉQUENCE 2

La métaphore : on appelle métaphore une image explicite qui réunit deux éléments sans utiliser d'outil comparatif. C'est une comparaison incomplète, sans outil de comparaison.

La métonymie : cette figure consiste à remplacer un mot par un autre ayant avec lui une relation de contiguïté, ou une relation logique (contenant/contenu, cause/effet, lieu/personne)

Exemple : *N'Djaména s'éveille (le nom de la ville désigne les habitants) boire une bouteille (bière).*

5- **la synecdoque** : proche de la métonymie, la synecdoque consiste à remplacer un terme par un autre avec le premier une relation d'inclusion (partie/tout)

Exemple : « une voile » pour désigner un navire.

Métonymie et synecdoque permettent des raccourcis d'expression, souvent imagés parce qu'elles utilisent des éléments concrets. Elles abrègent un énoncé et tirent leur force de cette forme condensée, qui frappe, surprend, comme par exemple lorsqu'on utilise le mot « bras » pour désigner celui qui agit, ou le mot « cœur » pour les sentiments.

SÉQUENCE 3

6- **Périphrase** : c'est une figure qui consiste à remplacer un mot par une expression équivalente, mais qui évite de nommer directement une notion, une chose ou un être.

Exemple : *Rome est désigné par « la ville éternelle » ; Paris par « la ville lumière »*

Le XVIII^e S par « siècle des lumières », Louis XIV par « rois soleil »

7- **L'allégorie** : elle permet de représenter une idée abstraite, une notion, un concept, sous la forme d'une personne qui l'incarne.

Exemple : « Marianne » en France incarne la République. *L'allégorie de la justice est une statue de femme, les yeux bandés tenant d'une main une balance et de l'autre un glaive.*

Cette figure permet une représentation concrète, elle humanise et rend accessible une idée. Elle a une valeur symbolique et souvent un pouvoir fédérateur (rassembleur, unificateur, intégrateur)

SÉQUENCE 4

LES FIGURES D'OPPOSITION

Si les figures d'analogie ou de substitution ont pour finalité de créer des images en jouant sur des rapprochements et sur des remplacements, les figures d'opposition soulignent ce qu'il a de contraire, d'opposé de paradoxal, de contradictoire entre des notions, des situations, des comportements, des êtres, des idées.... Les figures d'opposition participent à l'expression d'idées opposées dans le texte argumentatif : elles sont donc associées au raisonnement, à la manipulation d'idées et sont souvent liées à la présence d'articulation logique exprimant l'objection, l'opposition, la concession. On les trouve aussi dans les textes dont la fonction n'est pas de convaincre, mais d'évoquer, de raconter. Elles sont très fréquentes en poésie, dans le roman, au théâtre.

L'antithèse : cette figure fait apparaître le caractère contradictoire, opposé, du sens de certains mots. On parle d'antithèse lorsque, dans un énoncé (phrase, texte, paragraphe, discours), des notions s'opposent.

Exemple : le passé, le présent et l'avenir ; le bien et le mal, la vertu et le vice ; la jeunesse et la vieillesse ; l'amour et la haine ; la guerre et la paix ; la liberté et l'esclavage.

L'antithèse marque aussi des oppositions entre notions plus larges, comme des espoirs et leur non réalisation, le refus de certaines choses et le désir d'autres, les perceptions opposées que l'on peut avoir d'un même lieu. Pour analyser les antithèses, il faut tenir compte de nombreux termes et de tournures de phrases, parfois du temps des verbes et de la présence ou non d'adverbes négatifs.

SÉQUENCE 5

L'oxymore : c'est une figure qui réunit dans une même expression deux termes nettement opposés, antinomiques, en un raccourci saisissant sur le plan du raisonnement et sur celui de l'imagination.

Exemple : cette obscure clarté (Corneille) ; « le Soleil noir de la mélancolie » (Gerard de Nerval).

Cette figure met en relief le caractère supposé inconciliable de deux notions mais, en les rapprochant montre une manière de les concilier.

Le Chiasme : figure complexe, le chiasme repose sur une organisation de la phrase dans laquelle deux éléments opposés entre dans une construction inversée.

Exemple : « *Et l'on voit de la flamme aux yeux des jeunes gens*

Mais dans l'œil du vieillard on voit de la lumière » Victor Hugo, *La légende des siècles*.

L'antiphrase : c'est l'expression d'une idée par son contraire : le ton utilisé et le contexte signalent que les mots ont un sens opposé à leur sens dénoté.

Exemple : « c'est du joli » ou « c'est du propre » pour caractériser une action condamnable, une sottise, un acte répréhensible...

L'antiphrase est une figure particulièrement utilisée dans la tonalité ironique : en parlant de « l'harmonie des canons » dans la guerre, Voltaire utilise une antiphrase qui a pour finalité de mettre en relief et de dénoncer le faux caractère esthétique de la guerre et des combats.

SÉQUENCE 6

III- LES FIGURES D'AMPLIFICATION ET D'ATTÉNUATION

Les figures d'amplification sont l'anaphore et l'hyperbole, les figures d'atténuation sont l'euphémisme et la litote.

L'anaphore : c'est la répétition d'un même mot ou d'une même expression en début de phrase, de proposition, de vers, de paragraphes qui suivent.

Exemple : « *Rome l'unique objet de mon ressentiment !*

Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !

Rome, qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !

Rome enfin, que hais parce qu'elle t'honore ! »

L'hyperbole : c'est un procédé qui exagère, amplifie accentue l'expression d'une idée, d'un sentiment. Elle montre les réactions et les situations portées à leur paroxysme, en violence, en nombre : tout devient gigantesque, démultiplié, amplifié démesurément. Elle utilise pour cela les superlatifs d'adjectifs et d'adverbes, le pluriel, les termes collectifs, les énumérations et accumulations.

Exemple : *Condé dont le nom seul fait tomber les murailles.*

Cette figure est fréquente dans l'épopée et dans la tonalité épique, car elle contribue à exprimer le dépassement des limites humaines, le gigantesque, le

monstrueux, l'anormal.

L'euphémisme : c'est une figure qui permet d'atténuer la violence, le caractère cru, la force de certains mots ou de certaines notions. Proche parfois de la périphrase parce qu'il « contourne » les termes pour les atténuer, l'euphémisme fait disparaître les connotations générales gênantes ou dévalorisantes qui s'attachent à certains termes.

Exemple : « *s'en aller* » « *disparaître* » pour éviter le verbe « *mourir* »

La litote : cette figure consiste à exprimer, indirectement, et sous une forme négative (« ne n'est pas mal », ce n'est pas impossible) quelque chose d'affirmatif, mais que l'on ne veut pas dire de manière catégorique .

Exemple : « *Va, je ne hais point* » (*Corneille, le Cid*)

SÉQUENCE 7

IV- LES FIGURES DU SIGNIFIANT

Certaines figures ne jouent pas directement sur le sens des mots, mais sur leur forme ou signifiant sonore, en répétant certains sons ou en combinant des lettres. Ces figures qui relèvent de l'inventivité et de la virtuosité verbales, sont particulièrement utilisées en poésie.

L'assonance : c'est une figure qui se définit par la répétitions d'un même son vocalique à l'intérieur d'un même groupe de mots, d'une phrase à l'autre, toujours de manière proche. Cette reprise d'un son, comme une note de musique, attire l'attention sur les mots : une sorte de ligne sonore se dégage de cette répétition d'un même son. Certains mots, et leurs signifiés, se trouvent ainsi rapprochés et mis en relief.

Exemple : « *il pleure dans mon cœur*

Comme il pleut sur la ville ;

Quelle est cette langueur

Qui pénètre mon cœur ? » Paul Verlaine

L'allitération : l'assonance se définit comme la reprise de sons consonantiques, à l'intérieur d'un même groupe de mots ou d'une phrase à l'autre.

Exemple : « *pour qui sont ces serpent qui sifflent sur vos têtes* » (*Racine*)

La répétition de la même consonne attire l'attention par un effet musical sur certains mots, qui parfois limitent un son (ici sifflement du serpent), créent une mélodie. par des articulations douces [l, m], ou accumulent au contraire les sonorités rudes [g, k, t, d]. En

mettant en relief des mots à travers leur signifiant, cette figure attire l'attention également sur leur signifié.

La paronomase : cette figure consiste à rapprocher des paronymes, c'est-à-dire des termes qui sont eux-mêmes très proches par leurs sonorités.

Exemple : «*La mère de l'amour eut la mer pour berceau* » (Marbeuf)

Ces rapprochements sont générateurs et révélateurs d'ambiguïté à l'oral, un même énoncé pouvant être compris de plusieurs manières. Particulièrement révélatrice de la richesse du langage et des mots, la paronomase fait surgir, comme la métaphore, des rapprochements insolites. Elle permet toutes sortes de jeux verbaux non seulement sur les sons, mais également sur les sens.

Toutes ces figures s'inscrivent dans la fonction poétique du langage, mais elles ont aussi pour finalité de traduire avec originalité et finesse la pensée, les sentiments, de celui qui parle (l'émetteur du message) et de susciter chez celui qui lit (récepteur) la mise en jeu tantôt du raisonnement, tantôt de l'imagination et de la sensibilité, provoquant l'émotion, le plaisir de lire, parfois aussi l'adhésion à des idées. En ce sens, on peut dire que ces différents procédés jouent un rôle important dans deux autres fonctions du langage, les fonctions **impressive et expressive**.

Définition

La dissertation est un exercice qui consiste à exposer les arguments sur une opinion, une réflexion de quelqu'un ou à discuter les points de vue ou les idées émises par un auteur.

Pourquoi faire la dissertation ?

On veut faire réagir un élève par sa pensée en faisant appel à son jugement ;

On veut tester la capacité d'organisation de la pensée, la qualité et la précision de l'expression. En somme dissenter, c'est tester la culture de l'élève ou du candidat. Pour cela il faut :

Bien-dire : c'est-à-dire cerner le problème posé. Certains sujets présentent une apparence trompeuse, ils paraissent faciles mais cachent des sérieuses difficultés.

Conseil pratique

Il ne faut pas se lancer à corps perdu dans le sujet dont l'énoncé semble équivoque.

Il ne faut pas non plus se fier à la mémoire c'est-à-dire prendre un sujet comme

l'équivalent d'un autre sujet qu'on a déjà traité.

Il ne faut pas fuir le sujet à controverse, car vous ne serez pas jugé sur votre opinion, mais sur la manière ou la qualité de votre réflexion ; ce qui signifie que la prise de position importe peu.

Pour traiter une dissertation il faut rester fidèle à la règle suivante :

Traiter la question, toute la question et rien que la question. Ce qui signifie qu'il faut éviter les interprétations très courtes ou les débordements des limites du sujet. En rédigeant il faut éviter les affirmations gratuites et catégoriques, c'est-à-dire toute déclaration doit être illustrée d'exemples.

Le bien penser : c'est-à-dire établir un rapport entre l'introduction et le développement.

Le bien dire : c'est-à-dire soutenir le niveau de langue ; faire des phrases courtes, mettre les liens logiques en évidence.

Il faut éviter les exemples trop personnels.

En dissertation, il faut utiliser le ***on*** et ***nous*** littéraire.

S'il est nécessaire de faire recours à des citations pour appuyer votre raisonnement, il ne faut pas multiplier. Choisir des exemples suffisants, mais pas pléthoriques mais diversifier et ayant un rapport avec le sujet.

Une bonne dissertation est l'expression d'une réponse personnelle à un problème donné formulé avec rigueur et clarté et se référant constamment au réel.

Le sujet ne se prête jamais à la récitation d'un cours ou d'un corrigé tout pris. On attend de vous une réaction authentique, l'expression d'un sentiment personnel.

Il faut également prendre soin de mettre le nom de l'auteur. Il ne faut pas bafouer la ponctuation. Lorsqu'on change de partie ou d'idée il faut revenir à la ligne.

Schéma de la dissertation

Le souci de clarté impose que la pensée soit organisée autour d'un plan. Il n'existe pas de plan "passe-partout". Une dissertation est toujours ou presque organisée autour d'un problème. Poser le problème et le résoudre nous amène à organiser votre devoir selon le schéma suivant :

Introduction (idée générale- posé le problème)

Développement (corps du devoir ; examine le problème posé et tente de le résoudre)

Conclusion (fait le bilan de la discussion).

Introduction

La dissertation étant la réponse ou la solution à un problème, l'introduction doit poser l'énoncé. C'est dans cette partie du travail qu'il faut préciser le sens de certains termes, il faut se garder d'entrer dans les détails. Eviter les risques de prise de position. Quand le sujet n'est pas formulé sous forme de question, l'introduction doit être amenée à le faire.

L'introduction va du général au particulier en présentant :

Le thème de la discussion : situer le sujet dans le contexte ; il est amené par une idée générale qui signale son importance, son actualité, son contraire, son caractère inattendu.

Le point de vue de l'auteur du texte. Il est illustré par un bref résumé ;

Le plan qui va être suivi dans l'argumentation : il est annoncé sous forme d'affirmation et ou d'interrogation.

Développement

La dissertation étant une démonstration, elle doit être bâtie sur un plan en obéissant à un ordre ou une cohérence. Il s'agit d'une argumentation, c'est-à-dire d'un raisonnement qui progresse par étape vers une conclusion. Chaque étape doit comporter :

Une idée directrice (thèse)

Les arguments

Des preuves (exemples). Parmi tant de plan deux peuvent être retenus :

Il y a un plan qui se présente de la manière suivante :

Thèse : c'est la partie qui développe les arguments favorables au point de vue du sujet

Antithèse : c'est la partie qui développe des arguments contraires à ceux de la thèse.

C'est le contre-pied de la thèse.

Synthèse : c'est la partie qui consiste développer à la fois des arguments pour et contre.

C'est une sorte de conciliation ou de compromis trouvé entre la thèse et l'antithèse.

Elle peut déjà constituer la conclusion du devoir.

Un autre plan consiste à partir des arguments moins convaincants jusqu'aux arguments plus convaincants. Quelque soit la partie de la dissertation, la transition est nécessaire. C'est une critique interne ou un résumé de la partie précédente. En outre, la transition montre combien la contradiction de la thèse conduit à la synthèse.

Conclusion

Elle va du particulier au général en présentant :

L'aboutissement de la démonstration

L'élargissement des perspectives

C'est le résultat de l'analyse qui consiste à répondre à la question posée par l'énoncé ou l'introduction. Elle doit exprimer une prise de position claire mais de fois elle peut être nuancée ; dans ce cas on doit laisser planer le doute en utilisant peut-être, le conditionnel, l'interrogation ; cela entraîne qu'il y a deux types de conclusions : **la conclusion fermée** est celle qui est une réponse absolue aux questions posées par le sujet et **la conclusion ouverte**, est celle qui soulève un nouveau problème ou le lecteur est amené à trouver une solution.

La discussion doit être organisée autour d'un problème. En devoir de discussion, il faut démontrer et non affirmer, prouver d'où le recours aux exemples, aux faits concrets. Il faut éviter un sujet trop général. Le sujet peut être une citation du texte ou le résumé d'une citation trop longue ou alors un problème dégagé par l'élève et reformulé par lui-même.

FICHE 3 : LA PONCTUATION

SÉQUENCE 1

Définition

Les signes de ponctuation sont essentiels à la compréhension d'un texte. Ils nous permettent de lire, de comprendre et de parler la langue. Ils délimitent en outre les phrases ou certains éléments des phrases et servent à transcrire les intonations de l'orale. Ils sont également chargés de signification.

I. LES DIFFÉRENTS SIGNES DE PONCTUATION

- ☞ **La virgule** : elle sépare les termes d'une énumération, d'une liste et juxtapose des propositions.

Exemple :

- ✦ *Il aime du lait, les biscuits et les gâteaux.*
- ✦ *Des livres, des cahiers, des revues étaient empilés.*
- ✦ *Je le vois, je cours, il se retourne et me reconnaît.*

- ☞ **Le point-virgule** : il sépare et juxtapose deux propositions entre lesquelles il existe un lien. C'est une pause assez importante dans la phrase. Il n'est pas suivi de majuscule.

Exemple : *Explique-toi clairement ; tu échapperas à la sanction. – il travaille énormément ; il voulait absolument réussir son examen.*

- ☞ **Les deux-points** : ils annoncent une énumération, une explication et permettent d'introduire une citation.

Exemple : - *Tu achèteras des produits : des radis, du beurre, du pain et de la viande.*

- ✦ *Les villes les plus importantes du Tchad sont : Ndjamena, Moundou, Abéché, Sarh etc.*
- ✦ *Senghor disait : « la colonisation est mal nécessaire ».*

SÉQUENCE 2

- ☞ **Le point** : Il marque la fin d'une phrase. Il est toujours suivi d'une majuscule (l'intonation baisse).

Exemple : *Le matin, il se promène. Ensuite il prend un bain. Les enfants sont partis hier.*

☞ **Le point d'exclamation** : il indique la surprise, la joie, l'indignation, la folie, la colère. Il termine la phrase exclamative.

Exemple :

- ✦ *Soyez le bienvenu !*
- ✦ *Quelle belle réussite !*
- ✦ *Quel gourmand tu fais !*
- ✦ *Que d'excitation ce soir !*

☞ **Le point d'interrogation** : il marque la fin d'une phrase interrogative et permet de poser une question.

Exemple : Savez-vous votre leçon ?- comment peux-tu manger de la sorte ?

☞ **Les points de suspension** : ils s'emploient pour indiquer que la phrase n'est pas terminée ou interrompue.

Exemple : *je devais te ... mais pour la première fois je te pardonne.*

- ✦ *Au Tchad nous mangeons du gombo, de l'oseille, du mil, du maïs...*
- ✦ *Il y avait bien toute la famille : le père, la mère, les enfants ...*

☞ **Les guillemets** : ils s'emploient pour encadrer les paroles rapportées directement ou des citations.

Exemple : *Victor Hugo a dit : « Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. »*

Seydou Badian affirme : « le mariage n'est pas une plaisanterie. »

Les parenthèses : elles s'emploient pour isoler de la phrase un élément secondaire, une précision.

Exemple : La consommation d'oranges et de goyaves (contenant des vitamines C) est recommandée en saison de pluies.

Les tirets : ils indiquent un changement d'interlocuteur.

SÉQUENCE 3

II. Les valeurs des signes de ponctuation

La ponctuation joue un rôle capital dans la compréhension d'un texte. Une ponctuation inappropriée peut entraîner des conséquences fâcheuses quant au décodage d'un message.

Ainsi dans les phrases :

- *Jean dit : « Paul est un élève intelligent » = c'est Paul qui est intelligent.*
- *Jean, dit Paul, est un élève intelligent = c'est Jean qui est intelligent.*

La ponctuation est donc nécessaire à la clarté d'un texte.

Un même signe de ponctuation peut avoir des valeurs différentes selon le contexte dans lequel il est utilisé. La pause, l'explication, l'étonnement, l'énumération, l'encadrement d'une citation, l'introduction d'une prise de parole... sont autant les valeurs que peuvent prendre les signes de ponctuation dans les différents contextes utilisés.

LA PHRASE SIMPLE

Exemple : Le cheval blanc /galopait à travers la prairie

A. LA PHRASE SIMPLE ET SES CONSTITUANTS

La phrase simple est une phrase constituée d'un seul verbe conjugué.

Elle est constituée d'un groupe nominal et d'un groupe verbal.

1. Le groupe nominal (GN) sujet

Le cheval blanc

Le mot le plus important de ce groupe, c'est-à-dire son noyau, est le nom : Cheval. Il s'agit donc d'un groupe nominal (GN). *Le cheval blanc* est le GN sujet du verbe *galopait*.

2. Le groupe verbal (GV)

Galopait à travers la prairie

Ce groupe de mots est un groupe verbal (GV) car son noyau est un verbe : galopait.

Ce GV est composé de :

- d'un verbe : *galopait*
- et d'un GN complément : *à travers la prairie*.

AUTRES CAS DE PHRASES SIMPLES

1. phrase sans sujet exprimé

- Entrez !
- Prendre à droite au carrefour

2. Phrase sans verbe exprimé

- Voici mes parents.

- Quel temps !
- Au feu !
- Le port obligatoire de masques

Ces phrases ne contiennent pas de verbes. Le noyau de chacune d'elles est un nom : *parents, temps, feu, port*. C'est pourquoi on dit que ces phrases sont des phrases nominales.

3. B. LA PHRASE MINIMALE

On appelle phrase minimale une phrase dont on ne peut plus retrancher un seul mot sans nuire à sa correction ou à sa signification.

Ex : le cheval galopait.

Exercice1

Encadrez les GN sujet et les GV constituant les phrases suivantes :

1. *Le paysan ramène ses vaches à l'étable*
2. *Les enfants éparpillés sur la plage cherchent inlassablement des coquillages*
3. *Moussa parcourt les petites routes de NDjaména à vélo*
4. *Fati et sa sœur ont changé la décoration de leur chambre*
5. *Nous étions très occupés par la récolte des noisettes*
6. *Un livre passionnant sur la vie des abeilles m'a tenu éveillé jusqu'à minuit passé.*

Exercice2

Transformez les phrases suivantes en phrases nominales (sans noyau verbal)

Exemple : je te présente mon frère = voici mon frère

1. *Il est interdit de fumer*
2. *Il y aura des virages sur 3 km*
3. *Prenez garde la peinture*
4. *Le prix des carburants augmentera mardi*
5. *Les émissions télévisées finiront ce soir à 23 h 30*
6. *Ce sont mes parents.*

FICHE DE PROGRAMMATION ET DE PROGRESSION DU TROISIEME TRIMESTRE

Troisième trimestre

Seconde littéraire

MOIS	SEMAINE	ETUDE DES TEXTES ET APERCU LITTÉRAIRE	GRAMMAIRE ET PRATIQUE DE LA LANGUE	TECHNIQUE D'EXPRESSION ÉCRITE
A V R I L	1	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ La santé : Les pratiques traditionnelles néfastes : l'excision. - Le <u>symbolisme</u>	Révision générale	Le compte rendu : la rédaction
	2	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ La santé (suite) : Les pratiques traditionnelles néfastes : l'excision.	Exercices	Exercices
	3	(Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ Les nouvelles Technologie de l'Information et de Communication : le téléphone portable - <u>L'existentialisme</u>	Révision générale	Exercices

M A I	1	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ Les nouvelles Technologie de l'Information et de Communication : le téléphone portable.	Exercices	Exercices
	2	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ Les nouvelles Technologie de l'Information et de Communication :le téléphone portable.		Exercices
	3	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ Les nouvelles Technologie de l'Information et de Communication : l'internet - Le nouveau roman	Exercices	Exercices
	4	EPXOSE	Exercices	Exercices

Troisième trimestre

Seconde scientifique

MOIS	SEMAINE	ETUDE DES TEXTES ET APERCU LITTÉRAIRE	GRAMMAIRE ET PRATIQUE DE LA LANGUE	TECHNIQUE D'EXPRESSION ÉCRITE
A V R I L	1	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ La santé : Les pratiques traditionnelles néfastes : l'excision. - Le symbolisme	Révision générale	Le compte rendu : la rédaction
	2	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ La santé (suite) : Les pratiques traditionnelles néfastes : l'excision.	Exercices	Exercices
	3	(Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ Les nouvelles Technologie de l'Information et de Communication : le téléphone portable - L'existentialisme	Révision générale	Exercices

M A I	1	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ Les nouvelles Technologie de l'Information et de Communication : le téléphone portable.	Exercices	Exercices
	2	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ Les nouvelles Technologie de l'Information et de Communication :le téléphone portable.		Exercices
	3	Thème VIII. Problématiques contemporaines ☞ Les nouvelles Technologie de l'Information et de Communication : l'internet - Le nouveau roman	Exercices	Exercices
	4	EPXOSE	Exercices	Exercices

CB 1 ÉTUDE DES TEXTES ET APERÇU LITTÉRAIRE

FICHE 1 : LITTÉRATURE FRANÇAISE

Séquence 1

La Renaissance (XVI^e Siècle)

Le XVI^e siècle a été longtemps considéré comme une rupture avec le moyen âge, mais il a retenu de la période médiévale un souvenir considérable autant par les formes que par certaines méthodes et par les thèmes d'inspiration. Bien d'humanistes s'intéressent ouvertement aux méthodes du moyen âge.

Les thèmes d'inspiration sont des chroniques populaires, des fables, des préoccupations grossières et des langages souvent crus.

En ce qui concerne les formes, la pléiade abandonne les formes médiévales pour des formes neuves. C'est ainsi qu'on retrouve dans les poèmes les thèmes nouveaux tels que la célébration des personnalités ou dans l'épopée, les hauts faits glorieux. En poésie, on rencontre trois formes fixes : le rondeau, la ballade et le sonnet.

- ➡ Le rondeau est une petite pièce de poésie composée de treize vers sur deux rimes, avec une pause au cinquième et une au huitième, et dont les premiers mots se répètent après le huitième vers et après le dernier sans faire partie de vers.
- ➡ La ballade est un poème à forme fixe composé couplets faits sur les mêmes rimes avec refrain ou d'un envoi.
- ➡ Le sonnet est un ouvrage de poésie composé de quatorze vers distribués en deux quatrains sur deux rimes seulement et en deux tercets.

Séquence 2

a. La réforme

La réforme est un mouvement religieux qui, au cours du XVI^e siècle, cherche à reformer l'église catholique en revenant à l'esprit des évangiles. Ce que l'on appelle le protestantisme qui prend plusieurs formes : en France, on parle du luthéranisme, mouvement de Luther ; en Allemagne, on parle du Calvinisme, mouvement du moine Calvin. Ce mouvement a ses partisans au Sud de la France et en suisse.

La Réforme a pour origine les abus du pouvoir des dignitaires de l'église catholique de l'époque. Aussi, faut-il dire que le XVI^e siècle est marqué l'**humanisme**.

Séquence 3

XVII^e siècle

Le XVII^e siècle constitue la suite logique des conflits religieux au point où la persécution a accentué sur les protestants. Ainsi, certains courants littéraires nouveaux tels que le **baroque**, le **classicisme** et la **préciosité** ont vu le jour. Les thèmes dominants du baroque sont : l'instabilité du monde et de l'homme, les images, les oppositions entre la grandeur et la politesse, l'orgueil et l'humilité ; le rêve.

La comédie est un genre littéraire qui a une place importante au XVII^e siècle. Les différentes tonalités sont : le comique, la parodie, le burlesque, l'absurde, l'ironie et l'humour.

✓ IDENTIFICATION D'UN TEXTE ARGUMENTATIF

On reconnaît un texte argumentatif à certaines conditions caractéristiques : c'est un texte qui expose ou confronte un ou plusieurs points de vue : par exemple d'Alembert développe l'idée de l'utilité des métiers manuels. Il met en cause les prises de position d'un auteur qui fait savoir quel est son point de vue et ce qu'il réfute. Il est souvent à la 1^{ère} du singulier ou du pluriel. Cherchant à convaincre, il met en œuvre différents procédés stylistiques : les arguments et exemples. Les premiers sont des idées, les seconds des illustrations concrètes. Sa structure est soulignée par la disposition en paragraphe et par la présence des liens logiques :

Séquence 4

Ces liens logiques sont :

- Succession : et, aussi, également, en outre, d'autre part.
 - Cause : car, parce que, étant donné.
 - Conséquence : alors, donc, c'est, pourquoi.
 - Opposition forte : mais, en revanche, au contraire.
 - Objection : pourtant, toutefois, néanmoins.
- ✓ **L'analyse du texte argumentatif**

L'analyse du texte argumentatif a pour objectif de comprendre les prises de position de son auteur et les moyens par lesquels il cherche à convaincre. Pour lire et comprendre un texte argumentatif, il faut observer ces points :

- L'énonciation : elle permet d'identifier la présence de l'auteur dans le texte, afin de n'est pas lui attribuer des pensées qui ne seraient pas les siennes. On la repère grâce aux adverbes modalisateurs (peut-être, sans doute, assurément), aux verbes d'opinion (penser, croire, ignorer), à l'utilisation de la première personne.

- Séquence 5

- La répartition des réseaux lexicaux et les récurrences de termes : on distingue dans le texte le champ lexical de la dépendance et de l'infériorité puis celui l'utilité et du mérite.
- La structure en paragraphes : repérer la structure du texte permet de comprendre les articulations de la pensée. La disposition en paragraphes souligne le texte argumentatif.
- Les différentes sortes d'appel à l'interlocuteur : ce sont des jalons du texte argumentatif.

CB2 GRAMMAIRE ET PRATIQUE DE LA LANGUE

FICHE 1 LES MODES ET LES TEMPS

... Séquence 1 6

⇒ **Les modes et les temps**

Le mode est la manière dont le locuteur considère ce qu'il dit. Il indique la manière d'envisager l'action. Cette action peut être vraie ou réelle (l'indicatif), éventuelle (conditionnel), souhaitée (subjonctif) et ordonnée (impératif). Il existe sept (7) modes repartis en deux groupes : les modes personnels et les modes impersonnels.

A. Les modes personnels

Il ya quatre (4) modes personnels : l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel et l'impératif. Ils sont appelés modes personnels parce qu'ils varient en temps et en personne.

1. Mode indicatif

L'indicatif est le mode qui présente un fait comme vrai ou réel dans le passé, le présent et le futur.

Exemple 1 : nous sommes allés à la chasse hier. (Passé).

Exemple 2 : nous allons à la chasse. (Présent).

Exemple 3 : Nous irons à la chasse demain (futur simple).

Séquence 7

B. Les temps de l'indicatif

Le mode indicatif a huit (8) temps dont quatre (4) simples (le présent, le futur simple, le passé simple et l'imparfait) ; quatre temps composés (le passé composé, le futur antérieur, le passé antérieur et le plus-que-parfait).

Séquence 8

B.1. les temps simples

Ils sont formés du radical de verbe plus la terminaison. Ils sont appelés temps simples parce qu'ils se conjuguent sans auxiliaire : le présent, le passé simple, l'imparfait et le

futur simple.

Exemple : verbe parler.

présent	Passé simple	imparfait	Futur simple
Je parle	Je parlai	Je parlais	Je parlerai
Tu parles	Tu parlas	Tu parlais	Tu parleras
Il parle	Il parla	Il parlait	Il parlera
Nous parlons	Nous parlâmes	Nous parlions	Nous parlerons
Vous parlez	Vous parlâtes	Vous parliez	Vous parlerez
Ils parlent	Ils parlèrent	Ils parlaient	Ils parleront

Séquence 3 10

B 2. L'emploi des temps simples de l'indicatif

✓ Le présent

Le présent indique les actions au moment où l'on parle et exprime les vérités générales.

Exemple : *les motos passent dans la rue.*

La terre est ronde.

L'eau bout à 100 degré.

Il est aussi le temps de la narration.

✓ L'imparfait

C'est le temps du passé qui indique une action en cours d'accomplissement. **Exemple** :

Les passagers se précipitaient à l'embarquement.

On utilise généralement l'imparfait pour les descriptions, les événements qui se répètent et pour atténuer une expression.

✓ Le passé simple

Le passé simple est un temps du passé. Il appartient à la langue écrite et présente l'action comme accomplie à un moment donné du passé.

Exemple : la déclaration des droits de l'homme fut proclamée en 1948.

Le passé est un temps du récit.

NB : le passé simple et l'imparfait

Dans le récit, quelle que soit la durée de l'action, le passé simple présente des actions comme déjà achevées et l'imparfait les présente comme en cours d'accomplissement.

Séquence 4 11

✓ Le futur simple

Le futur simple exprime des faits qui ne sont pas encore réalisés, qui se produiront dans l'avenir.

Exemple : tu lui remettras son argent quand il viendra.

On utilise généralement le futur simple :

- pour atténuer une expression. **Exemple** : voudrez-vous un peu un verre d'eau ?
- Pour exprimer une supposition. **Exemple** : il se perdra en route.

Le futur simple peut être employé à la place de l'imparfait pour exprimer l'ordre ou la suggestion.

Exemple : tu prépareras le repas de l'après-midi.

C. Les temps composés de l'indicatif

Les temps composés de l'indicatif se conjuguent à l'aide de l'auxiliaire être ou avoir plus le participe passé du verbe à conjuguer. Ces temps composés sont : le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur et le futur antérieur.

Séquence 12

Exemple : Verbe envoyer.

Passé composé	Plus-que-parfait	Passé antérieur	Futur antérieur
J'ai envoyé	J'avais envoyé	J'eus envoyé	J'aurai envoyé
Tu as envoyé	Tu avais envoyé	Tu eus envoyé	Tu auras envoyé
Il a envoyé	Il avait envoyé	Il eut envoyé	Il aura envoyé
Nous avons envoyé	Ns avions envoyé	Ns eûmes envoyé	Ns aurons envoyé
Vous avez envoyé	Vs aviez envoyé	Vs eûtes envoyé	Vs aurez envoyé
Ils ont envoyé	Ils avaient envoyé	Ils eurent envoyé	Ils auront envoyé

FICHE 2 L'EMPLOI DES TEMPS COMPOSÉS DE L'INDICATIF

Séquence 1

C1. L'emploi des temps composés de l'indicatif

Les temps composés expriment des actions achevées et antérieures (avant) à celles des temps simples.

✓ **Le passé composé**

Il exprime l'antériorité par rapport au présent.

Exemple : il a coupé les herbes, il les brûle.

✓ **Le plus-que-parfait**

Il exprime l'antériorité par rapport à l'imparfait.

Exemple : quand il avait coupé les herbes, il les brûlait.

✓ **Le passé antérieur**

Il exprime l'antériorité par rapport au passé simple.

Exemple : quand il eut coupé les herbes, il les brûla.

✓ **Le futur antérieur**

Il exprime l'antériorité par rapport au futur simple.

Exemple : quand il aura coupé les herbes, il les brûlera.

CB 1 ÉTUDE DES TEXTES ET APERÇU LITTÉRAIRE

FICHE 1 : THÈME VIII : LA PROBLÉMATIQUE DE

L'ENVIRONNEMENT

Séquence 1

Introduction : l'environnement est l'ensemble des facteurs géologiques, pédologiques et climatiques.

Texte : le feu de brousse

Maudit sois-tu feu de brousse

Car tu détruis nos champs et nos forêts

Tu brûles tout sur ton passage

Tu prépares le terrain au désert

Vraiment tu es notre ennemi

Ennemi que nous combattons sans cesse

Parce que tu détruis toutes nos ressources

Animales et végétales.

Certains de nos animaux s'enfuient devant

Toi pour d'autres pays.

Tu es la source de malheurs dont souffrent

Nos parents.

Mais qui incendie nos brousses ?

Qui incendie nos champs ?

N'est-ce pas toi l'éleveur ?

N'est-ce pas toi le voyageur ?

N'est-ce pas toi le chasseur de rats ?

Homme, mon frère, évitons les feux de brousse

Protégeons notre environnement

Pour que demain notre forêt devienne opulente

Et que la nature nous soit clémente.

Ecole PFIE de MAHADA

Séquence 2

Compréhension

- De quoi il s'agit dans ce texte ?
- Pourquoi le narrateur a maudit le feu de brousse ?
- Qui sont à l'origine du feu de brousse ?
- Quelles sont les conséquences du feu de brousse ?
- Quelles solutions préconisez-vous pour mettre un terme au feu de brousse ?
- La protection de l'environnement est-elle liée à la vie de l'homme ?

Séquence 3

Réponse aux questions

- 1.) Il s'agit de la destruction de l'environnement par le feu de brousse.
- 2.) Le narrateur a maudit le feu de brousse parce qu'il est à l'origine de la souffrance du peuple.
- 3.) Ce sont les éleveurs, le voyageur et les chasseurs des rats qui sont à l'origine du feu de brousse.
- 4.) Les conséquences du feu de brousse sont : rareté de pluie, famine, sécheresse et la désertification.
- 5.) Pour mettre un terme au feu de brousse, il faut sensibiliser la population en faveur de la protection de l'environnement et sanctionner les récalcitrants en cas de persistance de cette mauvaise pratique.
- 6.) La protection de l'environnement est liée à la vie de l'homme car celui-ci donne à l'homme l'ombre, la maison, la nourriture et le met à l'abri des intempéries.

Portée du texte

Il est question dans ce texte de la destruction de l'environnement qui selon l'auteur, la responsabilité est partagée. Car les éleveurs, les sédentaires, les pêcheurs et les chasseurs sont tous responsables de cette destruction pourtant celui-ci leur rend un précieux service. Par conséquent, la complémentarité entre l'homme et son environnement n'est pas à démontrer. Raison pour laquelle, l'auteur plaide en faveur de la destruction de l'environnement tout en mettant un terme à cette pratique dangereuse qui est le feu de brousse.

FICHE 2 LE XVIII^E SIÈCLE (SIÈCLE DES LUMIÈRES)

Séquence 1

- Le texte narratif

on parle au XVIII^e siècle narration lorsqu'un texte fait le récit d'événements, réels ou fictifs, qui implique des faits, de personnages, des lieux, un déroulement et un narrateur.

▪ L'identification d'un texte narratif

On reconnaît un texte narratif au fait qu'il rapporte, par la voix d'un narrateur, une inscrite dans un contexte spatio-temporel, comprenant un état initial et un état final.

✓ Histoire du texte narratif

Un texte narratif est produit de deux éléments : l'histoire c.-à-d. ce qui est raconté ; et la narration qui est la façon dont l'histoire est racontée. On peut facilement comprendre cette différence à une expérience fréquente : entendre raconter la même histoire de plusieurs façons différentes.

✓ L'importance du temps et du lieu

Les événements d'un récit sont inscrits dans le temps et se déroulent dans un ou des lieux. Cette caractéristique détermine la présence dans un texte narratif d'indicateurs des temps et des lieux ainsi que des variations des temps verbaux. leur variation marque une évolution et assure le passage d'un état initial à un état final.

✓ La présence d'un narrateur

Le récit passe par la voix d'un narrateur qui raconte l'histoire. Il faut le distinguer de l'auteur qui est celui qui signe le livre. La présence du narrateur dans le livre est ou moins visible dans le texte.

Séquence 2

▪ L'analyse d'un texte narratif

La lecture méthodique d'une narration nécessite une attention particulière aux points suivants :

✓ **La succession des faits**

On observe ici une chronologie et des actions effectuées par chacun des personnages.

✓ **L'ordre de présentation des faits**

Une histoire n'est toujours rapportée dans son déroulement chronologique. La narration peut perturber l'ordre de succession l'ordre de faits en intercalant « des retours en arrière »

Exemple : après avoir longtemps juré qu'il ne se marierait jamais, Jacques avait soudain changé d'avis. Cela était arrivé brusquement, un été , aux bains de la mer où il était étendu sur le sable, tout occupé à regarder les femmes sortir de l'eau.

Séquence 4

✓ **La vitesse du récit**

Une longue période peut être racontée en quelques de mots à travers l'usage d'ellipses. Dans la narration, une scène raconte l'enchaînement des faits comme s'ils se déroulaient sous les yeux.

Exemple : cela dura des semaines, des mois.

✓ **Les temps lexicaux**

Dans un récit au passé, le passé simple sert pour des récits scènes, pour mettre premier plan certains événements : l'imparfait sert à assurer l'arrière-plan, le présent permet d'actualiser des faits passés, en produisant un effet de simultanéité entre l'histoire et la narration. L'emploi plus rare du passé composé traduit la juxtaposition des actions sans relation de cause à effet.

✓ **Les indices de la présence du narrateur**

Différents cas se présentent :

- On identifie facilement le narrateur car il est un personnage de l'histoire qu'il raconte. Ensuite le récit est alors mené à la 1^{ère} personne. Dans une œuvre autobiographique, le narrateur se confond avec l'auteur.

Hors dans d'autres cas, le narrateur ne peut pas être confondu au personnage et donc identifiable facilement car l'histoire semble s'écrire toute seule. C'est le cas de nombreux récits à la 3^e personne, principalement les romans du XIX^e siècle. La narration adopte différentes perspectives, selon les différents modes de focalisation.

Séquence 5

- **Les genres narratifs**

Ce sont : le roman, la nouvelle, le conte, la fable. Mais des passages narratifs peuvent se rencontrer dans d'autres genres : au théâtre, lorsqu'un personnage raconte ce qui lui est arrivé ou arrivé à quelqu'un d'autre.

On trouve aussi des passages narratifs dans les textes argumentatifs.

⇒ **La Concordance des temps**

Parler de la concordance des temps, revient à parler la phrase complexe. Dans les phrases complexes, l'emploi des temps dans les subordonnés dépend de la chronologie des faits à relater mais aussi du temps du verbe de la principale qui sert de référence. Ce rapport existant entre les temps des différents verbes de la phrase est appelé concordance des temps.

Séquence 6

A.) Le mode indicatif dans la subordonnée

1.) Verbe de la principale au présent

Lorsque le verbe de la principale est au présent, les temps de la subordonnée sont employés par rapport au temps du verbe de la principale.

Exemple : comme il a plu, les automobilistes savent qu'ils ne pourront emprunter les pistes que lorsqu'elles auront séché.

2.) Le verbe de la principale au passé

Lorsque le verbe de la principale est au passé, le verbe de la subordonné doit être aussi à un temps du passé.

Exemple : comme il avait plu, les automobilistes savaient qu'ils ne pourraient

emprunter les pistes que lorsqu'elles auront séché.

Séquence 7

3.) La limite de la concordance des temps

La règle de la concordance des temps n'est pas toujours respectée dans tous les cas :

- Lorsque la subordonnée exprime une vérité générale, la concordance des temps n'est pas appliquée

Exemple : le professeur expliquait aux élèves que la terre tourne d'elle-même et autour du soleil.

B. Le mode subjonctif dans la subordonnée

1) Le verbe principal au présent

Le présent ou le passé du subjonctif sont employés selon leur sens :

le présent du subjonctif exprime une action présente ou future.

Exemple : je veux qu'il soit heureux (maintenant ou plus tard)

Séquence 8

- le passé du subjonctif exprime une action accomplie, passée ou future.

Exemple : je souhaite qu'il soit arrivé (déjà ou avant).

2.) le verbe principal au passé

Dans la langue soutenue, la règle de la concordance des temps veut le verbe de la subordonnée soit à l'imparfait ou plus-que-parfait.

Exemple : je voulais qu'elle fut heureuse (imparfait du subjonctif)

Exemple 2 : je souhaitais qu'elle fut arrivée (plus-que- parfait du subjonctif)

Séquence 9

Exercice d'application

Conjuguiez au subjonctif du présent les verbes partir, mettre, revenir et aller.

Verbe partir au présent

verbe mettre au subjonctif du présent

Du subjonctif

que je mette

Que je parte

que tu mettes

Que tu partes

qu'il ou qu'elle mette

Qu'il parte

que nous mettions

Que nous partions

que vous mettiez

Que vous partiez

qu'ils ou qu'elles mettent

Qu'ils ou qu'elles partent

Verbe revenir au présent du subjonctif

Que je revienne

Que vous reveniez

Que tu reviennes

Qu'ils ou qu'elles reviennent

Qu'elle ou qu'il revienne

Que nous revenions

Verbe finir au présent du subjonctif

Que je finisse

Que nous finissions

Que tu finisses

Que vous finissiez

Qu'il ou qu'elle finisse

Qu'ils ou qu'elles finissent

Verbe naître au présent du subjonctif

Que je naisse

Que nous naissions

Que tu naisses

Que vous naissiez

Qu'elle ou qu'il naisse

Qu'elles ou qu'ils naissent

Table des matières

Avant – Propos	1
Equipe éditoriale	2
PRÉFACE	3
INTRODUCTION.....	5
Table des Illustrations.....	6
FICHE DE PROGRAMMATION ET DE PROGRESSION TRIMESTRIELLE PREMIER TRIMESTRE	7
Les modules d'intégration en français en classe de seconde littéraire CB1	10
Les modules d'intégration en français en classe de seconde littéraire CB2.....	12
Les modules d'intégration en français en classe de seconde littéraire CB3.....	14
Compétence de Base 1 : Etude des thèmes et d'œuvres.....	16
Fiche 1 Thème I : Terre natale.....	16
FICHE 2 Thème II : Famille et enfant	25
Fiche 3 Thème III : Exode – Exil - Voyage.....	31
Fiche IV Thème IV : Métamorphose de la société traditionnelle	37
Compétence de Base 2 : Grammaire et pratique de la langue	39
Fiche 1 La Communication.....	39
fiche 2 L'énonciation	43
Compétence de Base3: TECHNIQUE d'expression	48
Fiche 1 Lecture méthodique	48
Fiche 2 Méthodologie de contraction de texte.....	53
PROGRAMMATION ET DE PROGRESSION TRIMESTRIELLE, DEUXIÈME TRIMESTRE	57
Les modules d'intégration en français en classe de seconde littéraire CB1	60
Les modules d'intégration en français en classe de seconde littéraire CB2.....	63

Les modules d'intégration en français en classe de seconde littéraire CB3.....	65
CB1 ÉTUDE des textes et APERÇU littéraire.....	67
Fiche 1 THÈME IV MÉTAMORPHOSE DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE	67
Fiche 2 : La littérature négro-africaine	71
Fiche 3 Thème V : Monde dit civilisé, monde dit sauvage	79
Fiche 4 Thème VI : Colonisation.....	84
Fiche 5 Thème VII : Sagesse et morale	88
Compétence de Base 2 : Grammaire et pratique de la langue	95
fiche 1 : Grammaire Les différents types de phrases	95
Fiche 2 Les figures de rhétorique.....	99
Fiche 3 : La Ponctuation	108
Fiche de programmation et de progression DU TROISIÈME trimestre	112
CB 1 ÉTUDE des textes et APERÇU littéraire.....	116
Fiche 1 : Littérature française.....	116
CB2 Grammaire et Pratique de la langue	119
Fiche 1 les modes et les temps.....	119
Fiche 2 L'emploi des temps composés de l'indicatif	122
CB 1 ÉTUDE des textes et APERÇU littéraire.....	123
Fiche 1 : Thème VIII : la problématique de l'environnement	123
Fiche 2 Le XVIII ^e siècle (siècle des lumières)	125

4

EDUNOTE



Portail Intégré de Réussite Scolaire



Inscrivez-vous sur www.edunote.org